

**FABRICANT DE LAMPIONS**  
**ALBERT RIOUX**  
 Vendeur de Chandelles et de Cierges Canoniques pour Eglises et Sanctuaires  
 19, Ave de l'Evêché, RIMOUSKI, P. Q.  
 Téléphone 147

# L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



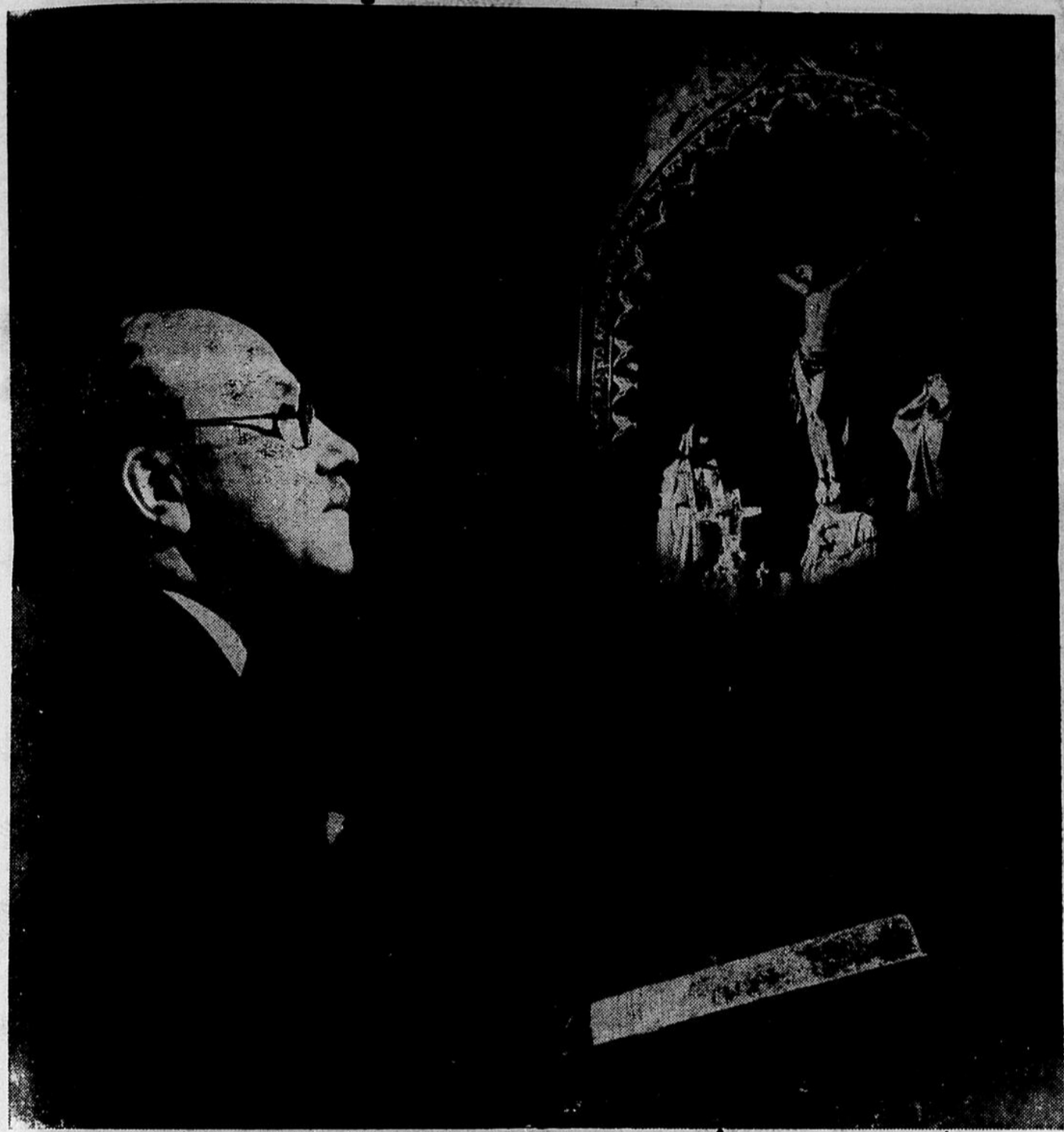
**Leo N. Duchese**  
 Horloger-Bijoutier  
 Venez voir les dernières nouveautés de Bijoux. Prix défiant toute compétition.  
 Deux hommes de longue expérience à votre disposition.  
 Ave. de la Cathédrale, n. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée.

Directeur de la Rédaction: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

## La prière du Canada pour la paix et la victoire



Le T. Hon. ERNEST LAPOINTE, Ministre de la Justice à Ottawa récite au nom du gouvernement du Canada, la prière pour la paix et la victoire en l'église Notre-Dame à Montréal.

### Offrande de la Province de Québec



L'hon. ADELARDE GODBOUT déposant, avant la messe à Notre-Dame, un bouquet de lis devant la statue de Notre-Dame des Victoires.

### Le Canada en guerre

#### La flotte augmente

Les chantiers maritimes du Canada ont lancé à date 45 corvettes et 13 dragueurs de mines. On antcipie que vers le mois de mai 14 corvettes et 18 autres dragueurs de mines auront été lancés au Canada.

#### Pour former des techniciens

La motorisation rapide des forces militaires rend indispensable à la guerre l'usage d'armes et d'équipements très rapides. Cela nécessite l'emploi, dans l'armée, d'un grand nombre de techniciens dont le rôle est de réparer, entretenir et manoeuvrer les armes automatiques et les machines utilisées dans tous les services. Comme les industries de guerre ont déjà fait de larges trouées dans les rangs des divers métiers civils, l'Armée cana-

diennne a établi un plan pour former ses propres techniciens et s'en créer une réserve sans nuire aux besoins de l'industrie. C'est pourquoi on vient de fonder à Hamilton, Ontario, une Ecole des Métiers de l'Armée qui sera ouverte vers le 1er mai et dans laquelle on admettra 2,000 élèves. Cette institution formera des techniciens dans toutes les spécialités nécessaires à l'Armée.

#### Rôle des unités de réserve

Les unités de réserve de l'Armée canadienne auront désormais un rôle plus actif à jouer dans l'effort de guerre du Canada. Elles ne seront pas seules mobilisées pour le service actif outre-mer, mais toutes doivent se tenir prêtes pour le cas où les besoins de la défense du territoire canadien rendraient leur mobilisation néces-

saire. Le premier rôle de ces unités de réserve est de procurer des renforts aux unités de l'active auxquelles sont rattachées. Celles qui se trouvent dans les régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique se verraient confier des tâches déterminées pour la défense de ces régions. Cela n'affecte pas les recrues des centres d'instruction, lesquelles seront portées en surnombre aux effectifs des unités de réserve. Naturellement, tous les renforts que la réserve fournira à l'active devront être volontaires.

#### De bonnes affaires

Le facteur le plus constructif de la situation économique de 1940 est l'avance des opérations commerciales. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 145.4 en 1940 contre 122.4 en 1939, gain de près de 19 p.c. Pendant les premiers mois de 1940, l'indice monte à un niveau correspondant au maximum de 1929, point culminant de la dernière période de prospérité. L'avance cons-

tante, après le premier trimestre, porte l'indice à un nouveau maximum dans l'histoire industrielle du Canada. Les prix se relèvent brusquement au cours des derniers quatre mois de 1939 à la suite du déclenchement des hostilités, tandis qu'il y a une avance modérée pendant la dernière moitié de 1940. Le niveau général des prix est caractérisé par une fermeté relative durant toute l'année.

#### La poste aux armées

La poste militaire a transmis au cours de 1940 à nos soldats à l'étranger 5,600,000 lettres, 596,000 livres de journaux et 3,260,000 livres de colis. Le courrier de nos troupiers outre-mer augmentent constamment.

#### Collision à Bic

Deux employés du C.N.R. ont été blessés vendredi après-midi, vers deux heures, quand deux trains de fret du C.N.R. qui filaient dans la même direction, se sont heurtés, à quelques cents pieds à l'ouest de la gare du Bic. Le serre-frein Jos.-I. Côté, a été blessé à l'épaule et à la hanche, tandis que le conducteur Arthur Michaud a eu quelques côtes enfoncées.

Les deux hommes se trouvaient dans le wagon de queue du premier train, quand eut lieu la collision. Le choc, très violent, fit que deux wagons du premier train se télescopèrent et quittèrent la voie. La locomotive du second train n'a eu à souffrir que de légers dommages. Elle n'a pas même quitté la voie.

Une fois que le wagon de queue et l'avant-dernier, chargé celui-ci de marchandises, eurent quitté la voie et furent tombés en bas du remblai d'une quinzaine de pieds qui sert de base à la voie ferrée, un incendie s'alluma.

Cet incendie, que l'on ne put combattre assez tôt détruisit les deux wagons. Les marchandises contenues dans le premier des deux ont été détruites. Il s'agissait de marchandises générales.

Le conducteur Arthur Michaud, de Rivière du Loup, a eu plusieurs côtes enfoncées. Le serre-frein Jos.-I. Côté a été blessé à la figure, à l'épaule et à la hanche.

Les blessés ont été transportés chez le Dr McCaffrey, non loin du lieu de l'accident, où ils ont reçu les premiers soins. Leurs blessures n'offrent aucun caractère de gravité.

Trois ou quatre heures après l'accident, la voie était déblayée et réparée. La circulation a repris normalement par la suite.

#### Décès de Mme Hector Riou aux Trois-Pistoles

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue aux Trois-Pistoles hier de Dame Hector Riou. La défunte était âgée de 58 ans et lui survivent, outre son mari, quatre fils, Marc, Laurent, Roger et Léo. Deux filles Mlles Cécile et Simonne.

Le service sera chanté aux Trois-Pistoles lundi le 24 à 10 heures a.m. Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

#### La Coopérative de Matane

Mardi le 18 février était tenue au Palais de Justice, l'assemblée générale annuelle de la Coopérative. Monsieur Joseph Philibert présidait. Après que le procès-verbal de l'assemblée générale précédente fut adopté, le président invita M. Alphonse Boucher, vérificateur à donner lecture du bilan et à le commenter. Ce bilan fut préparé en collaboration par MM. Alphonse Boucher et Bruno Houle.

Si nous en jugeons par les chiffres qui suivent, les membres ont raison d'être satisfaits du résultat des opérations de l'année.

Cette coopérative se divise en deux départements:

1. Beurrerie. 2. Entrepôt.  
 125 patrons apportent le lait de 1000 vaches à la beurrerie. Il y a 87 porteurs d'actions ordinaires et 21 porteurs d'actions privilégiées. Capital ordinaire pays: \$4100.00. Capital privilégié payé: \$1075.00.

Ventes \$89006.81. Bénéfice brut \$732.48. Achats \$81278.36. Les bénéfices nets sur opérations \$1685.69.

Après la lecture de ce bilan plusieurs questions furent posées à M. Boucher qui y répondit avec bonne grâce et aussitôt après le bilan fut adopté à l'unanimité. Immédiatement après, l'assemblée fut unanime à ré-

#### FRANCE

#### Des prisonniers dans 60 camps

Paris.—L'occupation allemande a établi en France soixante camps de prisonniers de guerre. Ces camps, d'après les derniers rapports officiels, sont établis à St-Omer, Tourcoing, Lille, Mazingarbe, Doullens, dans le nord; à Cambrai, Péronne, LaFère, Charleville, Laon et St-Michel, au nord-est; à Compiègne, St-Denis, Nancy, LaCelle-St-Cloud, Châlons-sur-Marne, Melun, Chartres, Troyes, dans la région de Paris; à Rouen, Caen, Evreux, St-Lô, Alençon, en Normandie; à Quimper, St-Brieuc, Rennes, Hennebont, en Bretagne; à Metz, Nancy, Saarbourg, Toul, Strasbourg, Lunéville, Mirécourt, Epinal et Mulhouse, en Alsace et Lorraine; à Mavenne, Le Mans, Orléans, Pithiviers, Montargis, St-Florentin, au sud de Paris; à Langres, Verdun, Vesoul, Belfort, Dijon-Longvic, Besançon et Fourchambault à l'est; à Châteaubriant, Savenay et La Roche-sur-Yon en Vendée; à Saumur et Amboise sur la Loire à Clairvault et Poitiers au Poitou; à Anzouleme et enfin au camp de Souge et à Peyrehorade dans les Lan-

#### Atterrissage forcé à Matane

Les citoyens de la ville de Matane ont été les témoins lundi après-midi, d'un atterrissage forcé d'un jeune pilote du corps d'aviation royal canadien, qui vint se poser dans un champ à proximité d'un cimetière, aux limites de la ville, après avoir survolé cette dernière durant une dizaine de minutes.

On attribue son atterrissage forcé au manque de combustible. L'incident eut lieu entre trois heures et quatre heures. On dit que l'avion a été assez légèrement endommagé.

L'avion n'était pas pourvu de patins, ce qui rendait la manoeuvre particulièrement délicate. Pour faciliter le contact avec le sol, le jeune aviateur a retiré les roues de son appareil lesquelles entrent complètement dans la carlingue. Le contact entre le ventre lisse de l'avion et la neige a été facile. L'aviateur n'a pas été blessé. L'hélice a été brisée, de même que la queue.

L'avion a été démonté et expédié par chemin de fer à Québec où il sera réparé.

clamer M. Raymond Langlois comme président d'élection.

A l'exception d'un seul, tous les directeurs furent réélus. Ce sont: MM. Joseph Philibert, Thomas Gauthier, Joseph Turcotte, Arthur Forbes, et Chs. Lagacé. Ce dernier remplace M. Joseph Fortin, démissionnaire. Comme aviseur légal on nomma M. Alphonse Beaulieu et on confia la tâche de vérificateur à M. Raymond Langlois, agronome.

Mlle Germaine Simard agissait comme secrétaire.

Les transactions pour l'année se sont réparties comme suit: 1. Pour achats: Engrais chimiques, engrais alimentaires, insecticides, fongicides, beurre, semences, foin, ficelle, etc.

2. Pour les ventes: Beurre, oeufs, patates, foin, grain, semences, -ani maux, etc.  
 Plus de 50 membres assistèrent à cette assemblée. Parmi les invités d'honneur nous avons remarqué M. Romuald Belzile, gérant de la succursale de la Coopérative Fédérée de Québec, à Québec, M. Henry Joly, inspecteur de beurreries, Me. Alphonse Beaulieu de Matane, M. Alphonse Boucher de Québec, vérificateur, M. Raymond Langlois, agronome à Matane et M. Zénon Bélanger, agronome-adjoint à Matane.

Pour terminer cette assemblée quelques conférences des plus à point furent données par MM. Romuald Belzile, Henri Joly et Raymond Langlois.

Une poignée de conseils pratiques furent réunis en gerbes et distribués aux membres par M. Alphonse Beaulieu.

### Petit courrier d'Europe

des. Toutes ces villes sont situées en France occupée.

#### "Zone surveillée"

Clermont-Ferrand.—Les Allemands disent: "la zone surveillée" pour désigner ce qu'on appelle à l'extérieur la France non occupée ou la France de Vichy. Ce mot qui exprime toute la convoitise nazie sur la partie du territoire de la France métropolitaine qu'ils se sont engagés par l'armistice du 22 juin à respecter intégralement vient d'être révélé dans une lettre qu'un Français écrivit récemment aux postes WRUL et WRU Wdout certaines émissions françaises sont entendues outre-mer. Cette lettre a été reproduite dans Le Travailleur, de Worcester, Mass.

#### GRANDE-BRETAGNE

#### Faut-il punir les allemands?

Londres.—L'opinion publique de Grande-Bretagne est partagée sur la façon de punir les Allemands pour les dévastations, les dépredations et les cruautés dont ils se sont rendus coupables en voulant imposer la terreur à l'aide de leur machine de guerre. Les sondages Gallup rapportent que sur la question: "Qui considérez-vous comme notre ennemi, le peuple allemand ou le gouvernement allemand?" 52 pour cent des Anglais ont répondu: "Le peuple allemand", et 48 pour cent: "Le gouvernement allemand".

A l'autre question: "Si nous gagnons la guerre, devrions-nous imposer à l'Allemagne des conditions plus sévères que celles de la fin de la dernière guerre?" 68 pour cent des Anglais ont répondu: "Plus sévères"; 17 pour cent ont répondu: "Non"; 15 pour cent n'ont pu répondre.

#### POLOGNE

#### Ostwall

Dantzig.—Des rapports parvenus de cette ville en territoire neutre indiquent que les Allemands sont à construire en Pologne une ligne Siegfried contre les Soviétiques. Les fortifications s'étendent déjà de Memel jusqu'à la rivière Bug avec prolongement projeté jusqu'à Dniester. La ligne Siegfried sur le Rhin s'appellera aussi le Westwall. Celle de Pologne s'appellera le Ostwall.

#### Ration scientifique

Berlin.—La distribution des cartes de rationnement en Allemagne s'est effectuée de façon fort scientifique sous le contrôle de l'Institut de Physiologie dirigé par les professeurs Trendelenburg et Stepp qui font autorité en diététique. On sait que la chimie joue un grand rôle dans la préparation des aliments-laba.

#### HOLLANDE

#### Pour remplacer Londres

Rotterdam.—Un projet hante les Nazis. Celui de substituer Rotterdam à Londres comme centre du commerce de transit pour tout le continent européen. Cette histoire circule actuellement dans divers journaux sud-américains alimentés par la propagande allemande. L'autorité du Troisième Reich prétend que Londres a été trop avariée par les bombes pour reprendre à la signature de la paix le grand rôle qu'elle jouait dans les transactions internationales. Rotterdam comme Londres figure cependant parmi les grandes villes européennes qui ont le plus souffert de la guerre aérienne. Les autres sont Varsovie, Birmingham, Brème et Hambourg.

#### YUGOSLAVIE

#### Infiltration

Belgrade.—La Radio allemande qui vient justement de terminer la construction d'un puissant poste émetteur à Skoplje (Ussub), entreprend l'érection de deux autres postes à Belgrade et à Zagreb.

### Prêtez à l'épargne de Guerre

# THÉ "SALADA"

# L'Echo du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire

Fondée en 1933

Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Prix de l'abonnement annuel: Au Canada \$1.00. Aux Etats-Unis, \$1.50

Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.

Rimouski 21 février 1941

## ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

### APRÈS LA GUERRE

On s'inquiète quelque peu en Angleterre de la façon dont il faudra traiter les Allemands après la guerre. La formule de Foch est encore bonne: diviser l'Allemagne en petits états telle qu'elle était avant 1870 et porter au Rhin la frontière de la France à l'est; constituer ensuite une police efficace qui empêchera ces petits états de se souder de nouveau ou de se réarmer. Cela entraînera naturellement le démantèlement des usines de matériel de guerre en Allemagne, de la marine et de l'aviation militaire.

Le principal obstacle qui a empêché qu'une police soit établie en Europe après la dernière guerre a été la jalousie entre les nations victorieuses. Rien de tel à craindre cette fois-ci car l'Angleterre est seule ou à peu près et elle sera en mesure de dicter ses volontés à l'Europe après la guerre. Que ce soit elle qui prenne en mains la protection des petits peuples et qui se charge de faire respecter l'ordre et le

droit en Europe, qui pourrait la jalouser? C'est à elle que toutes ces nations devront leur liberté.

Il n'est pas à craindre non plus qu'une fausse sentimentalité empêche la plus élémentaire justice de suivre son cours dans la punition des crimes allemands. Quand les Allemands comprendront une bonne fois que le crime et la barbarie ne paient pas, peut-être s'amenderont-ils.

Qu'on les fasse travailler pour rembourser les pertes que des milliers de Canadiens ont subies du fait de la colossale escroquerie qu'a été la vente en ce pays de marks sans valeur pour financer leur guerre. Ils se sont tous égarés à crier: "Heil Hitler" lorsqu'ils croyaient que celui-ci leur livrerait le monde pour le piller. Si le coup rate qu'ils en subissent tous les conséquences. Ce ne sera rien que stricte justice.

### Turcs et Russes

Il existe un élément de faiblesse inquiétant dans l'alliance anglo-turque; c'est l'amitié apparentement solide de la Turquie et de la Russie. On sent qu'il y a une réserve dans les agissements de la Turquie. De fait, tous ses actes semblent subordonnés aux exigences de l'amitié russe.

Cette condition que la Turquie met à son amitié pour l'Angleterre ne pourra qu'agir au détriment des intérêts de l'Angleterre, chaque fois que la Russie jugera qu'il est utile à la diffusion de la doctrine communiste de favoriser l'Allemagne.

On comprend qu'il y a lieu d'être inquiet quand on est convaincu de l'idée que les idéologies communiste et naziste sont sœurs jumelles et que leur ennemie commune est la démocratie. C'est alors que le jeu louche de la Russie apparaît clairement.

La Russie ne tient pas à se battre, c'est évident. Elle aime bien faire sonner sa ferraille de temps à autre, et lancer des déclamations grandiloquentes, menaçantes et enflammées genre fasciste qui ne trompent plus personne.

mais elle ne s'attaquera jamais à un pays fort. D'ailleurs, le seul but que vise la Russie est l'établissement du communisme dans le monde, et comme le communisme est une plante vénéneuse qui ne peut prendre racine que dans les organismes en décomposition, il faut à la Russie des sociétés en décomposition comme il faut des ordures à certains insectes, pour y déposer leurs oeufs.

Staline sait cela mieux que quiconque. Il sait aussi qu'il n'y a pas de moyen de décomposition sociale plus efficace que la guerre. Il fera donc tout ce qu'il pourra pour la faire durer ailleurs et il favorisera de préférence l'Allemagne à l'Angleterre parce que le terrain n'est pas propice à la semence communiste en Angleterre, celle-ci s'étant plutôt purifiée dans l'épreuve. L'Angleterre n'est donc pas encore mûre à point pour l'idéologie marxiste et elle le deviendra de moins en moins à mesure que la victoire se précisera pour elle. Mais il n'en est peut-être pas de même de l'Allemagne.

### Ford et Lindbergh

Henry Ford tient absolument à partager avec Lindbergh le ridicule dont ce dernier s'est couvert dans son désir de nuire à l'Angleterre. Voilà deux hommes à qui un succès phénoménal dans leurs sphères respectives a fait tourner la tête, et maintenant ils se croient capables de dogmatiser avec infaillibilité dans les domaines où ils ne connaissent rien. Mais là leur témoignage n'a pas plus de valeur que celui de vulgaires "fausses alarmes".

Ford est un récidiviste dans l'art de se rendre ridicule. On se rappelle encore la comique aventure du "bateau de la paix" nolisé par lui pour aller rétablir la paix en Europe pendant

la dernière guerre. Personne ne voulait prêter attention à cette fausse arche de paix, qui dut finalement aborder en pays neutre.

Les alliés se moquent de l'acte puérile du constructeur d'automobiles mais qui n'en témoignait pas moins un vif désir d'empêcher, comme aujourd'hui, les alliés de vaincre l'Allemagne.

Ford s'est montré ouvertement l'ami de nos ennemis pendant deux guerres. Tel est le fait dont les Canadiens devraient tenir compte quand ils achètent des automobiles. On présument que les Anglais sauront, eux aussi, se rappeler.

### "Adieu France"

Dans la liste, assez considérable, d'ouvrages qui sont publiés en ce moment et qui racontent le drame poignant de l'effondrement de la France en juin dernier, ADIEU FRANCE, par Simone Routier, pourra occuper une position très enviable.

Mademoiselle Routier raconte dans un style sobre, rapide, clair, les événements auxquels elle a été mêlée, l'incroyable tragédie de l'exode des populations belges et françaises, exode que les Allemands ont cyniquement préparé et transformé en fuite éperdue puis en panique. Elle a été mêlée à ce flot lamentable de pauvres gens, affolés, fuyant éperdus devant l'ouragan de fer et de feu qui les poursuivait. Elle a été l'une des dernières réfugiées à fuir Paris et elle s'est trouvée incorporée à ces cohortes sans nom qui encombraient les routes de France, manquant de tout, couchant dans les fossés, les meules de foin, à l'ombre des pans de mur. Elle a vu des femmes rendues folles de désespoir par la disparition de leurs enfants perdus en route ou tués par la mi-

traître des stukas allemands. En lisant ADIEU FRANCE, nous comprenons mieux cette chose monstrueuse qu'est la "culture allemande".

Certaines conversations entendues sont d'une infinie tristesse. Ainsi, la réponse de ce Français à qui Mademoiselle Routier disait son étonnement du manque de chefs de la France: "Que voulez-vous, ma bonne amie, ceux qui auraient pu être nos chefs sont dans les cimetières de France depuis l'autre guerre".

Le livre se termine par le récit de l'embarquement précipité à Bordeaux, de la légation canadienne et la fuite en Angleterre à bord d'un cargo; et l'auteur nous dit son bonheur de se retrouver enfin dans une atmosphère de calme, d'ordre et de bien-être après être échappée à la confusion tragique qui régnait en France.

ADIEU FRANCE est un livre que tous ceux qui veulent avoir une idée juste de ce qui s'est passé en France avant et au moment de la capitulation, devront lire.

### Le sourire de la Reine

La reine Elisabeth a dû se croire revenue à l'époque de la chevalerie lorsque deux soldats canadiens-français, blessés reposant dans un hôpital qu'elle visitait, lui déclarèrent qu'ils s'étaient enrôlés à cause de son sourire: "A votre visite au Canada, dirent-ils, vous avez traversé notre petite ville. Mon frère et moi, étions dans la foule, orphelins, sans but dans l'existence; au passage vous nous avez regardés et souri... C'est pour ce sourire, que nous sommes venus nous battre".

On voyait ces choses-là au temps de la chevalerie française alors qu'on trouvait tout naturel d'aller se faire tuer pour les beaux yeux de sa DAME. Qui aurait pu penser qu'à notre époque calculatrice et blasée, il put

se trouver encore des chevaliers!

Ce petit fait prouve encore une fois que le gouvernement anglais n'était pas si mal inspiré quand il a eu l'idée d'envoyer les souverains visiter notre pays.

Que de choses dans un sourire!

Il est certain que Hitler n'avait pas prévu cette arme-là.

POMPIERS VOLONTAIRES

—Vous voilà enfin!... Vous n'auriez pas pu être là plus tôt?

—Pas de ma faute, mon capitaine j'habitais à cinq milles du lieu de l'incendie!

—Bon. En tout cas, tâchez de déménager et d'aller habiter plus près du prochain!

# Ce que sera la réforme paysanne en France

Régime corporatif agricole

Au cours des différents exposés qu'il nous a faits ces derniers mois, le ministre de l'Agriculture avait dit son intention d'aboutir à un régime corporatif agricole qui engloberait le monde paysan tout entier. Ce régime est aujourd'hui au point et, en même temps qu'il était exposé au journal officiel, M. Caziot nous en a tracé ce matin les grandes lignes et les caractéristiques.

Nous voulons être, nous a dit M. Caziot, totalement réalistes, c'est-à-dire utiliser les groupements qui ont fait leurs preuves, en leur donnant seulement des possibilités nouvelles.

Ces groupements pourraient être répartis en trois catégories. 1. Les syndicats agricoles et les collectivités annexes du type corporatif et mutualiste; 2. les associations spécialisées qui s'occupent principalement de la défense des produits du sol et de l'organisation de leurs marchés; 3. les chambres d'agriculture.

En partant de ces trois séries de groupes dont les deux premières étaient sur le plan économique et social, et la troisième sur le plan technique, ont été posées les premières bases du régime corporatif nouveau.

Nous trouvons d'abord le syndicat local unique, communal ou intercommunal, auquel peuvent adhérer aussi bien les chefs d'exploitation que les salariés et les propriétaires exploitants.

Il n'était pas possible, nous a expliqué le ministre, de faire deux syndicats distincts, un pour les patrons, un pour les salariés, car, souvent, on passe de ceux-ci à ceux-là par des transitions insensibles. En outre, les patrons sont plus nombreux que les salariés, et les intérêts des uns et des autres, en général, convergent. La multiplicité des syndicats communaux avait, dans le passé, son explication dans les divisions d'ordre politique. L'adhésion au syndicat local ne sera pas obligatoire; le paysan y viendra tout naturellement.

Au degré supérieur sera l'union corporative, régionale ou départementale qui sera le centre actif de la vie professionnelle agricole. Elle aura à régler les questions relatives au travail, à l'hygiène, à l'apprentissage, à la discipline générale, à l'honneur de la profession, etc.

Le chapeau de cet édifice sera le Conseil national qui, assisté d'un comité consultatif permanent, aura un rôle de coordination et de contrôle des activités des unions régionales, des groupes spécialisés et des organismes professionnels.

En ce qui concerne ces derniers, qui constituent l'élément de jonction avec

l'industrie agricole et le commerce: sociétés coopératives, caisses de crédit, mutuelles, caisses d'assurances, d'allocation, syndicats de vente, leurs membres devront être obligatoirement affiliés à un syndicat coopératif local. Ces organismes arriveront pratiquement à constituer une organisation professionnelle unique par branche d'activité.

Quant aux groupes spécialisés, blé, vin, betterave, ils sont considérés comme des organismes latéraux, compétents pour traiter tous les problèmes posés dans le cadre de leur production propre.

Restent les actuelles Chambres d'agriculture. Elles étaient électives, ce qui leur avait donné pratiquement peu à peu un caractère politique. Désormais, les chambres d'agriculture, sur le plan régional, seront composées de membres désignés par le pouvoir central parmi les représentants les plus qualifiés du monde agricole. Leur objet exclusif sera de promouvoir le progrès de l'agriculture par les applications des sciences aux productions agricoles; elles seront donc purement techniques.

Dés aujourd'hui, l'assemblée permanente des présidents des Chambres d'agriculture est supprimée. Ses biens et intérêts seront gérés provisoirement par un comité de trois membres nommés par le ministre.

En vue de réaliser le passage de l'organisation professionnelle ancienne à l'organisation corporative nouvelle, une commission de trente membres va être désignée par le ministre de l'Agriculture, qui établira la liaison entre les cadres de la vie paysanne et le gouvernement, et qui agira au lieu et place des rouages centraux de l'organisation corporative jusqu'à leur création. Des délégués régionaux recevront tous pouvoirs pour provoquer et réaliser la transformation ou la fusion nécessaire des organisations existantes.

Résumant l'ensemble de la réforme qu'il vient de réaliser, M. Caziot a conclu:

"Il appartient au syndicalisme et à ses satellites de la coopération et de la mutualité d'être les corps qui gèrent au stade collectif les intérêts des familles paysannes. Il appartient aux groupes spécialisés renoués de se consacrer à l'établissement des règlements interprofessionnels concernant les marchés des produits agricoles. Enfin, il appartient aux Chambres d'agriculture renouées d'être des organes d'études et d'expérimentation pour les applications de la science à l'agriculture".

Marcel GABILLY, "La Croix".

## Achetez des certificats d'épargnes de guerre

Je vous invite à contribuer à un service national dont vous bénéficiez comme particulier. Pour financer les besoins militaires de la nation, le Comité d'épargne de guerre entreprend une campagne dans tout le Dominion pendant le mois de février dans le but d'activer la vente des certificats d'épargne de guerre, et c'est là un effort auquel je n'hésite en aucune façon de recommander la pleine participation de tous les ouvriers canadiens.

Le but de la campagne ne sera pas atteint sans cette collaboration et il ne sera pas atteint non plus si les ouvriers se contentent d'appliquer à l'achat des certificats d'épargne de guerre l'argent dont ils peuvent facilement se passer sans se priver des maigres contorts qu'il pourrait leur procurer.

Il semble en quelque sorte ironique de demander aux ouvriers de faire de plus grands sacrifices quand un si grand nombre d'entre eux en ont déjà tant fait pendant les longues années de crise et qu'ils commencent à peine à toucher maintenant un salaire qui leur permet juste de vivre, grâce à la reprise de l'activité industrielle occasionnée par la guerre. Il n'en est pas moins vrai que beaucoup d'ouvriers qui ont maintenant des emplois plus permanents et qui touchent de plus gros salaires, sont en état d'acheter un plus grand nombre des certificats

d'épargne de guerre, et tous ceux qui sont dans ce cas ne doivent pas hésiter.

L'argent une fois payé sous forme d'impôts ne revient jamais aux contribuables sous forme d'argent, mais l'argent volontairement prêté à l'Etat demeure la propriété de l'ouvrier qui peut s'en servir en cas de besoin. L'achat de certificats d'épargne de guerre a donc un double avantage pour les ouvriers. Il leur permet d'accomplir un acte pratique de patriotisme en mettant le plus possible de leurs épargnes à la disposition de l'Etat, et en outre, il crée une réserve pour leurs besoins futurs.

Les membres du Congrès des Métiers et du Travail du Canada se sont engagés à seconder de tout leur pouvoir l'effort de guerre du Canada. Ils reconnaissent que la victoire est impossible si les besoins des particuliers viennent avant eux de la nation.

Je suis pleinement convaincu que les ouvriers canadiens surmonteront vaillamment toutes les difficultés et c'est avec confiance que je leur demande de contribuer au succès de cette campagne par leur généreux appui et de démontrer une fois de plus leur désir et leur volonté de remporter la victoire.

TOM MOORE, président, Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

## Le Père Ambroise

Le Père Ambroise était un Récollet vénérable d'âge et de vertu qui vers 1750 exerçait son saint ministère "en bas de Québec", et se retirait à Trois-Pistoles chez le seigneur Rioux de l'endroit. Le seigneur Rioux en si haute considération qu'il insista, malgré les protestations du vieux prêtre qui ne voyait rien de bon à ces manigances pleines de vanité, pour faire faire son "portrait en peinture" et l'installer dans la "chambre de compagnie" du manoir.

Tout le monde s'extasiait devant la ressemblance; le vieux Père Ambroise seul secouait la tête.

"Je ressemble là à un noyé!" disait-il.

Il avait un pressentiment.

Il partit bientôt de Trois-Pistoles pour Rimouski en voyage de prédication. Il prit un canot: en ce temps-là, il n'y avait pas de Chemin du Roi. Le Saint-Laurent était le Yankee Clip-

per du temps.

Avant de partir, il demanda un gobelet à madame la seigneuresse, car il avait perdu le petit gobelet de fer blanc qui le suivait d'habitude dans ses voyages. Malgré ses protestations encore, car cela lui semblait trop de luxe, Mme Rioux lui remit un beau gobelet d'argent qui venait de France et servait d'ornement dans la "chambre de compagnie" du manoir.

Le vieux missionnaire partit donc, gobelet d'argent et tout, et "l'on aurait dit d'un enterrement, la tristesse était peinte sur toutes les figures", des Trois-Pistoliens assemblés au bord du fleuve pour le reconduire.

Ils ne devaient plus jamais le revoir. Il se noya.

Mais le lendemain du naufrage, madame la seigneuresse, en faisant son ménage—c'était le temps où les seigneuresse faisaient leur propre ménage—ne retrouva-t-elle pas, à sa pla-

ce exacte dans la "chambre de compagnie", le beau gobelet d'argent qui venait de France!

"Ah! s'écria-t-elle, "le Père Ambroise est mort! Il l'avait bien dit que son portrait était celui d'un noyé!"

Et voilà comment le gobelet d'argent du Père Ambroise est toujours en possession de la famille Rioux, dans la "chambre de compagnie" de Maitre Rioux, avocat de Sherbrooke.

## Attention aux rumeurs défaitistes

### Méfais de l'alcoolisme

Les méfaits de l'alcoolisme augmentent de façon alarmante dans notre pays. Ruines individuelles et ruines sociales. L'effort de guerre est un des premiers à en souffrir. Plus que d'autres nos soldats sont les victimes de l'intempérance. Un de nos évêques le signalait ces jours-ci: "Dire, écrit-il, qu'il nous faut échanger ces propos (sur l'alcoolisme) quand on fait la levée de toute notre jeunesse pour l'entraînement militaire. Elle doit le recevoir aux abords des villes de toute dimension où l'alcool seule à flots et où la régie officielle a des succursales ouvertes à toute heure, dans toutes les rues, au vu et au su de tous ceux que ces boucanes intéressent. On ne sait plus où se réfugier dans les trains, pour avoir un peu de tranquillité, à certains jours".

Les bagarres qui ont eu lieu récemment à Québec et à New Glasgow, causées par des soldats ivres, viennent confirmer ces paroles. Il est temps que les autorités ouvrent les yeux sur ce fléau et se décident à le combattre énergiquement. Jusqu'ici aucune mesure efficace n'a été prise parce qu'on a toujours voulu ménager les fabricants d'alcools, gros souscripteurs aux caisses des partis.

Il y a des agents nazis partout. Les Etats-Unis ont sont remplis. Nous les accueillons à bras ouverts comme touristes. Ils sont assis à vos côtés, dans les trains, dans les halls des hôtels, dans les tramways.

S'ils parviennent à mettre des bâtons dans les roues durant la campagne de guerre au Canada, à leur point de vue cela équivaldrait à faire sauter une usine.

D'où croyez-vous que proviennent les rumeurs défaitistes? Qui est intéressé à répandre des faussetés en vous faisant croire que le gouvernement ne paiera pas ses dettes et ne vous remboursera pas l'argent qu'il emprunte de vous? Qui prétend que le gouvernement gaspille l'argent et ne mérite pas votre aide? Que les travaux dans les usines de munitions sont gâchés, etc., etc.

C'est une façon adroite de saboter l'effort de guerre. Le ministre des Finances a attiré l'attention sur cette question dans un récent discours à Kingston en demandant au public de lui citer des cas, avec preuves à l'appui, où le gouvernement avait gaspillé les sommes d'argent qui lui sont confiées. Cette requête du ministre est un défi lancé à tous les citoyens qui se piquent de patriotisme. Si l'on peut répondre à ce défi, ce serait une occasion pour tout bon Canadien d'envoyer pareil gaspillage tout en faisant taire les Nazis qui lancent des rumeurs.

Le Comité de Publicité des Editeurs canadiens sur la finance de guerre.

## AU CANADA

Cette Semaine

Alors qu'un plus grand nombre de Canadiens sont à l'ouvrage, il appert d'après les rapports des compagnies financières et industrielles que la somme des ventes a considérablement augmenté, la population s'est accrue dans les mêmes proportions, mais les profits, tout en étant supérieurs n'ont pas rapporté aux actionnaires et propriétaires les mêmes revenus que d'habitude par suite des impôts et taxes. En d'autres termes, on peut dire que l'industrie travaille et paye mieux que jamais auparavant mais que les profits s'en vont dans une très forte proportion aux gouvernements.

Ainsi par exemple, l'industrie de la chaussure publiait, la semaine dernière, le rapport que 26,000,000 paires de chaussures ont été fabriquées au pays durant 1940, soit un record pour les 220 manufacturiers dont 121 résident la province de Québec.


Un autre indice de l'effet des taxes sur la somme des profits se fait remarquer dans le rapport des Building Products, Limited, grande compagnie de matériaux de construction à Montréal. En 1940, cette compagnie a réalisé le plus fort volume de ventes de toute son histoire. Les profits de la compagnie, \$1,020,214 se comparent à \$731,135 en 1939, leur meilleure année alors. Les appropriations pour les taxes en 1940 se totalisent à \$440,000, comparativement à \$100,029 en 1939. Ce qui donne au résultat final un profit net de \$487,597 en 1939 et de \$413,845 en 1940.

Beaucoup d'autres compagnies font de même pour la durée de la guerre; elles acceptent volontiers de travailler plus fort, de transiger plus d'affaires et de réduire leurs profits pour aider à l'effort du pays. Elles participent de plus aux souscriptions nationales aux campagnes d'épargne et aux appels de diverses charités primordiales.

Au sujet des taxes, il paraît évident de temps à autres que les autorités qui les imposent n'ont jamais connu la fable de la poule aux oeufs d'or. Montréal, par exemple, a toujours été reconnu comme le paradis des taxes de nuisance et, pour quelque raison inconnue, il semble qu'on ne se soit jamais arrêté à les calculer. Cette semaine la ville de Lachine, dans la banlieue de Montréal, a bel et bien donné une leçon pratique à la Métropole en proposant à Québec de suspendre la taxe locale sur les nouvelles sur les machineries installées dans leurs usines et manufactures. On a semblé étonné d'entendre dire que les industries s'en iraient graduellement si on continuait d'augmenter les charges et taxes continuellement. On a donné comme preuve la cité de Verdun, qui il y a quelques années, a imposé une nouvelle taxe sur les machineries. Le résultat le plus immédiat a été de constater qu'une des plus grandes industries a fermé ses portes pour se transporter ailleurs. Verdun a perdu de la sorte une précieuse source d'emploi et s'est aussitôt empressée de prendre des mesures pour empêcher le renouvellement d'une pareille perte.

Celui du Dr Léo Pariseau s'impose par sa très vive intelligence et son immense savoir.

A 60 ans, le savant-martyr comme on le nomme souvent, se meurt à petit feu des brûlures causées par son constant travail avec ce corps très puissant. Savant, érudit, historien, artiste, chercheur, le Dr Pariseau passe encore pour l'enfant terrible de la médecine, tant il a de franc parler, d'audace, d'originalité et de personnalité. Son nom et ses écrits sont connus comme dans toutes les revues scientifiques d'Amérique et ses travaux ne connaissent d'autres limites que celles de ses forces déclinantes. Il est également le doyen de la faculté de médecine, tandis que son père, à 87 ans, est encore le doyen des anciens diplômés de l'école Polytechnique de Montréal. Une étonnante vitalité semble avoir doté cette famille extraordinaire. La fermeté, la ténacité même de certains énoncés du Dr Pariseau qui n'a jamais accepté les positions établies, lui ont attiré bien des petits ennuis dont il est le premier à s'amuser. Son coeur d'or et sa science sans limite, lui font pardonner les audaces qui scandalisent souvent les doctes orthodoxes. Membre de plusieurs sociétés savantes, il s'occupe encore malgré son grand âge et sa malade de son institut et de ses recherches qui l'imposent à l'attention et à l'admiration de tous qui y trouvent un modèle supérieur.



**LA DOUBLE PROTECTION?**

Nos certificats la donnent. A toute la famille: au chef nous payons une rente viagère; à la veuve et aux orphelins, des annuités. Le tout garanti. Quel est votre âge? Vous allez connaître le montant de votre cheque de pension annuelle.

**CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE**

41 ouest, rue S.-Jacques  
Montréal — HARBOUR 3291

Parlant aujourd'hui des Canadiens français qui ont fait un succès de leur carrière et de leur entreprise aux yeux du monde canadien, notre projecteur se porte sur la forte personnalité du Dr Léo Pariseau de l'Institut de radiologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de l'Université de Montréal. Plusieurs noms canadiens français sont fameux pour leurs travaux sur le ra-

# La paroisse de St-Valérien

Suite

**LES INSTITUTIONS**  
Les institutions et organismes, surtout agricoles, sont très nombreux dans la paroisse. Nous les devons pour la plupart à Monsieur le Curé, J. B. A. Gagnon.

Cependant dès Monsieur l'abbé Amiot, une fabrique de fromage se fondait au grand avantage des cultivateurs. Nous en ayons déjà touché un mot. Quoiqu'il en soit cette fabrique après des débuts très difficiles n'a pas cessé de progresser et est aujourd'hui au premier rang des industries de la paroisse.

Une autre fromagerie fut bâtie à peu près vers le même temps sur le 4e rang, Est. Un syndicat réunissant quelques paroissiens s'occupa de la construction, Monsieur Zénon Voyer en prit possession et il en est encore le propriétaire.

Le seul syndicat qui existe dans la paroisse est celui qui réunit les cultivateurs. Il porte aussi le nom de "Société Coopérative" et nous en reparlerons plus loin.

Après l'industrie laitière, la première qui entre en ligne est celle du bois. En effet dans notre petite paroisse il y a quatre moulins à scie ou scieries. Le premier de ces moulins remonte à 1878. Il est bâti sur le rang 7 près de la rivière Petit Rimouski, il était la propriété de Monsieur Fabien Saint-Pierre. Les colons des environs y portaient leur bois pour faire de la planche devant servir à la construction de leurs maisons.

Au commencement de ce siècle était aussi vendue dans d'autres paroisses, ce qui constituait déjà une source de revenus pour les possesseurs des terres. Ce moulin passa ensuite aux mains de Monsieur Octave Beupré qui le vendit peu après à son fils Ernest, propriétaire actuel.

La deuxième scierie fut bâtie il y a 33 ans, en 1905 par Monsieur Alfred Bouillon, qui en est encore le propriétaire. Ce moulin est sur le 4e rang Est. Il faut aussi mentionner le moulin de Monsieur Alfred Labrie, bâti en 1920 et celui de Monsieur Louis Carrier bâti en 1930, ce dernier moulin est actionné par une turbine et sert à la fois de scierie, de moulin à farine, et de planeur il est situé sur la rivière Languedoc à l'Ouest du village.

Il y eut aussi jadis au 8e rang deux autres moulins à scie qui sont disparus aujourd'hui, l'un étant la propriété de Monsieur J. B. Bélanger et l'autre appartenant à Monsieur Théodore Chaillet. Le premier fut détruit par un incendie vers 1921. Son propriétaire en rebâtit un autre sur la Petite Rimouski, mais un nouvel incendie devait réduire en cendres, cette dernière construction vers 1928. Le moulin appartenant à Monsieur Théodore Chaillet fut aussi détruit par un incendie; son propriétaire a aujourd'hui laissé la paroisse.

Une autre industrie, plus petite, celle-ci, mais qui est très prospère dans notre paroisse, l'industrie domestique, dans laquelle les dames de la paroisse rapportent de très grands succès. Une organisation portant le nom de "Cercle des Fermières" réunit un grand nombre de dames de la paroisse, et les aide par la coopération, à parvenir à leur idéal qui est de savoir bien tenir la maison et de rendre le foyer attrayant, reposant, joyeux, tout en faisant le plus d'épargne possible.

L'organisation de Cercle des Fermières, remonte au 7 mai 1931. Ce cercle fut fondé par Monsieur J. B. Gagnon, ptre-curé d'alors.

Madame Alphonse Beupré fut alors nommée présidente, Mme Henri Beaulieu vice-présidente, Mme Paul Lavoie secrétaire, Mlle Diana Couillard, bibliothécaire, Mmes Isidore Lavoie Joseph Dubé et Mademoiselle Marie Voyer directrices.

Cette organisation a donné beaucoup de popularité aux arts domestiques. Depuis la fondation de ce Cercle, les Fermières présentent, chaque année une exposition à la salle paroissiale. Les plus beaux articles sont ensuite transportés à l'Exposition régionale de Rimouski, puis à l'exposition de Québec. Les succès ne se firent pas attendre. En 1936, Madame Albert Voyer, présidente, gagna la médaille de bronze donnée pour la culture des jardins; Madame Emile Beupré secrétaire gagna une médaille de bronze pour les travaux de lin; une autre médaille de bronze pour la culture des fleurs était décernée à Mademoiselle Marie-Louise Hudon, secrétaire adjointe. Le cercle gagna une médaille, pour mérite général, donnée par les Prévoysants du Canada. Et une coupe, aussi pour mérite général, donnée par la Société d'Agriculture. Ce cercle mérite à la fois nos félicitations et notre admiration.

A tout point de vue, on peut dire que la paroisse de Saint-Valérien, s'est développée très rapidement, on peut le dire aussi au point de vue du commerce. Comme on l'a déjà dit la paroisse compte quatre magasins qui fournissent à la population tout ce dont elle a besoin.

Il serait bien long et un peu monotone de raconter l'histoire de toutes les routes qui ont été faites dans la paroisse d'autant plus que cela n'a rien d'important.

Il n'existe dans la paroisse qu'un seul barrage: c'est celui qui actionne le moulin de Monsieur Louis Carrier. Il fut bâti en 1930 par l'administration des secours aux chômeurs, puis vendu à Monsieur Louis Carrier qui en est le propriétaire actuel.

La paroisse comme nous l'avons dit précédemment est composée presque exclusivement de cultivateurs.

Il se fait donc beaucoup d'exportations des produits de la ferme. Voici les principaux produits exportés: bois, beurre, fromage, patates, oeufs, légumes, animaux, porcs, moutons, boeufs.

Ce jour aperçu donne une idée très restreinte, j'en conviens, du progrès matériel et des activités de la paroisse depuis ses débuts. Si ces progrès n'ont pas atteint encore l'idéal désiré, ils sont très encourageants et consolants. Notre paroisse à tous les éléments nécessaires au bien-être. Elle est sur la voie d'une grande prospérité.

par Mlle Berthe Hudon

Le premier marchand de la paroisse fut Monsieur l'abbé Amiot, il y a 50 ans, il avait le magasin qui possède actuellement Madame Léon Hudon, Monsieur Amiot avait comme comptable Mademoiselle Victoire Lavoie.

Monsieur Pierre Labbé commença aussi un magasin, Monsieur J. B. Gagnon possède maintenant ce magasin. On peut citer aussi, plutôt comme magasin-restaurant, les établissements de Madame Vve Albert Malenfant et de Monsieur Edgar Desjardins. Nous trouvons aussi comme principal organe financier et commercial, le bureau de la "Caisse Populaire".

La "Caisse Populaire" comme on le dit couramment fut fondée à Saint-Valérien le 27 mars 1927. Le bureau d'administration était alors composé des personnes suivantes: Monsieur J. B. B. Gagnon, ptre-curé, président, Et avec comme directeurs, Messieurs Alphonse Beupré, Zénon Voyer, Philippe Bérubé, Wilfrid Fournier, Octave Beupré. La commission de crédit était formée de Messieurs J. B. A. Gagnon, ptre-curé, François Parent, Louis Ouellet, François Parent, formaient le bureau de surveillance.

Le placement initial était de \$485.00 formé des parts individuelles.

Le gérant secrétaire était alors Monsieur Philippe Beaulieu qui demeura à cette fonction pendant quatre ans. Le gérant secrétaire actuel est Monsieur Alexandre Beaulieu. Cette organisation a déjà rendu des services notables aux habitants de la paroisse. Elle est régie par les lois des syndicats de Québec. Elle forme une société coopérative.

Une autre société coopérative agricole, fut définitivement organisée le 19 juillet 1909. Le gérant secrétaire d'alors était Monsieur F. X. Boucher; le gérant actuel est Monsieur Alexandre Beaulieu.

Notons ici le "Cercle Agricole" fondé le 12 janvier, 1916. Président Monsieur Elzéar Caron, Vice-Président, Monsieur Philibert Beupré, Secrétaire: Monsieur J. Alphonse Lévesque, Directeurs: M. Joseph Beaulieu, Marcel Ouellet, Ambroise Voyer, Pierre Beupré, Ferdinand Fournier.

Le 20 septembre, 1934, se fondait une autre organisation, qui, malgré ses cadres très restreints, rendra de grands services à la paroisse. C'est la "Caisse Scolaire". Cette caisse comptera beaucoup, je l'espère, dans la formation des jeunes et qu'elle produira des effets salutaires au point de vue économie, effets que nous serons à même d'apprécier dans la génération de demain. Monsieur Alexandre Beaulieu, est le gérant de cette organisation.

La ligne de téléphone est installée depuis 25 ans. Le premier appareil de téléphone fut possédé par Monsieur Léon Hudon, marchand, maintenant la ligne téléphonique est étendue un peu partout dans la paroisse.

Quant aux postes, elles sont administrées par deux bureaux: l'un situé au village, l'autre sur le rang A. Duquesne, 6e rang, appelé Saint-Adhémar. Le premier fut bâti en 1886. C'était Monsieur Jean Moisan qui tenait ce bureau; c'est aujourd'hui Monsieur Georges Coats. Le bureau de Saint-Ahémard, est tenu par Monsieur Louis Beupré, il fut bâti il y a 15 ans.

Le gouvernement a déjà versé beaucoup d'argent pour l'amélioration des chemins dans notre paroisse. L'an dernier, il faisait construire un pont sur la rivière Raphaël. Ce pont est un remplissage de pierres, il est estimé à \$5000.00.

Une autre construction très importante qui commencera bientôt, c'est la construction du pont sur la rivière Languedoc, à l'Ouest du village. L'estimation de ce pont est de \$40,000.00 et grâce aux diligentes démarches de notre curé Monsieur Albert Ouellet, le gouvernement donne les \$40,000.00 au complet.

Mais le plus important des travaux qui se feront dans la paroisse, est bien la construction de la nouvelle église. Les plans de cette construction sont à l'étude. Des ouvriers ont déjà commencé à sonder le sol pour les fondations. L'an prochain la construction commencera pour de bon et bientôt nous aurons une belle église qui sera un petit joyau et fera honneur à la paroisse.

Il serait bien long et un peu monotone de raconter l'histoire de toutes les routes qui ont été faites dans la paroisse d'autant plus que cela n'a rien d'important.

Il n'existe dans la paroisse qu'un seul barrage: c'est celui qui actionne le moulin de Monsieur Louis Carrier. Il fut bâti en 1930 par l'administration des secours aux chômeurs, puis vendu à Monsieur Louis Carrier qui en est le propriétaire actuel.

La paroisse comme nous l'avons dit précédemment est composée presque exclusivement de cultivateurs.

Il se fait donc beaucoup d'exportations des produits de la ferme. Voici les principaux produits exportés: bois, beurre, fromage, patates, oeufs, légumes, animaux, porcs, moutons, boeufs.

Ce jour aperçu donne une idée très restreinte, j'en conviens, du progrès matériel et des activités de la paroisse depuis ses débuts. Si ces progrès n'ont pas atteint encore l'idéal désiré, ils sont très encourageants et consolants. Notre paroisse à tous les éléments nécessaires au bien-être. Elle est sur la voie d'une grande prospérité.

## EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre renflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



## MONT-JOLI

Le dimanche 9 février, la messe solennelle pour la paix et la victoire a été chantée par le Révérend Père curé et ce jour-là la presque totalité des paroissiens, en union avec toute la chrétienté de la province, s'est approchée de la Table sainte.

La semaine qui a suivi a été une semaine de piété intense à l'occasion du Triduum préparatoire à la fête de Notre Dame de Lourdes, patronne de la paroisse. La prédication de ce triduum a été faite par le Révérend Père Daudenault, missionnaire, cependant que dimanche, en la solennité de la fête, le Révérend Père G. Lanoix, des Retraites Fermées donna le sermon. La messe fut chantée par le Révérend Père Guibault assisté des Révérend Pères Bertrand et Gaucher.

—Mont-Joli vient de perdre l'un de ses plus vieux citoyens, dans la personne de Monsieur Nil Thibault décédé à l'âge de 84 ans.

**Baptêmes.**—Marie, Jacqueline, Evelyn, enfant de M. et Mme Adalbert Normand, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Ross, grand parents. Porteuse: Mademoiselle Emelda Normand, tante.  
Marie, Alphonsine, Claudette, enfant de Monsieur et Madame Lucien Lizotte, Parrain et marraine: Albin et Eugénie Plante, cousin et cousine. Porteuse: Mme Albert Plante, tante.  
Marie, Michelle, Andrée, enfant de Mre Gérard H. Rheault et de Madame Rheault, Parrain et marraine: Monsieur et Madame Gustave Rheault, grands-parents. Porteuse: Madame Charles-Auguste Gagnon, tante.

## ST-HUBERT

Décès.—Le 31 janvier est décédé après une longue maladie M. Vital Beaulieu époux de Dauc Marie Morin, à l'âge de 83 ans.  
Le défunt était avantagement connu et estimé de tous, sa disparition causera de vifs regrets.  
Il laisse dans le deuil outre son épouse, cinq fils: Arthur, de Biencourt, Louis de Squateck, Gérard et Laurent de Saint Hubert, Léon, soldat du régiment de la Chaudière à Sussex, N. B.  
Quatre filles: Mme Arthur Ouellet, Alice, de Cabano, Mme Elisée Ouellet Maria, de St-Hubert, Mme Conrad Caron, Auroure, de St-Guy.  
La levée du corps fut faite, et le service chanté par le Rév. A. Beaulieu, curé de la paroisse assisté de M. l'abbé J. C. Langlois, curé de St-Honoré et l'abbé J. Dumas, vicaire de la paroisse comme diacre et sous-diacre.  
M. Paul-Emile April conduisit le corbillard.

Les porteurs étaient les fils du défunt, Arthur, Louis, Laurent, Gérard. La croix était portée par son fils Léon. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistèrent aux funérailles. A cette circonstance la famille recut de nombreux témoignages de sympathie et condoléances.

—Cette semaine M. l'abbé Arthur Beaulieu et M. le vicaire J. Dumas ont visités les classes.  
—Une messe solennelle fut chantée dimanche dernier pour la victoire et la paix en même temps après la messe coïncidait l'heure d'adoration donnée par les Dames de la paroisse. Un beau programme de chant fut exécuté par Mme Eugène Dionne, Mme Léon Massé, Mme Ernest Ifadon, Mme Charles Ouellet, Mme Freddy Beaulieu.

—M. Gérard Thériault et Marius Mailloche en promenade à St-Epiphanie chez des parents et amis.  
—M. Lévis Pelletier de St-Arsène en visite chez des amis à St-Hubert.

## Ste Anne des Monts

La semaine dernière eurent lieu dans notre église, les funérailles de Mme Clarisse Servant épouse de feu M. Louis Deschenes, décédée à l'âge de 78 ans, après quelques semaines de maladie.

L'église, pour la circonstance, avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil.

M. l'abbé J.-A. Chénard curé de la paroisse présida la levée du corps et chanta aussi le service funèbre. Il était assisté des abbés Chs Allard comme diacre et A. Bujold sous-diacre. La défunte laisse pour la pleurer une fille adoptive, Mme Ths Gasse, née Maria Chouinard, trois frères MM. Octave, Georges et Auguste Servant, quatre sœurs Mmes Vve Damase Gasse, Vve Joseph Bonneau, Mme Albert Tanguay et Mme Xavier Vallée.

Un grand nombre de fidèles remplissaient l'église pour rendre un éducrin hommage à la regrettée disparue et unir leurs prières à celles de sa famille pour le repos de son âme.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.



ici le Poste F.C.S.A. Outre-mer N'Oubliez Pas les SWEET CAPS!  
\$1.00 envoi 300  
cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarette SWEET CAPORAL (avec papier Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.  
\$2.50 envoi 1,000  
cigarettes à un soldat ou à une unité.  
Adresse "SWEET CAPS" B.P. 6000, Montréal, P.Q.

MOTS D'ENFANTS  
Le juge demande au petit Bob: —Et vos parents se séparent, lequel voulez-vous suivre, mon enfant? —Celui qui aura l'auto.

## Quand on représente aux gens du Québec que le contingentement du papier-journal devrait être étendu au moulin de la Baie Comeau, ils ont droit de réclamer

# LA VÉRITÉ - TOUTE LA VÉRITÉ ET RIEN QUE LA VÉRITÉ.

★ Neuf fabricants de papier-journal ont demandé au Gouvernement de la province de Québec d'abolir ce qu'on a appelé les "exemptions" au plan de contingentement. Ils ont commencé, à cette fin, une vaste campagne de publicité. Nombre d'affirmations et d'avancées qui ne sont pas conformes à la vérité ont été faites. Il importe que cette question du contingentement soit bien comprise de tout le monde. C'est pour ces raisons que la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY, tant pour elle-même que pour l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, expose ce qui suit:

### LES FAITS

- 1. Le contingentement n'est pas une loi**—Les fabricants-vendeurs, en employant souvent le mot "exemption" créent l'impression que le contingentement est une loi à laquelle la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY n'est pas soumise. Tel n'est pas le cas. Le contingentement est un plan qui a été proposé par les fabricants-vendeurs pour régler leur problème de vente. Le Gouvernement de Québec a approuvé le plan mais ne lui a jamais donné force de loi.
- 2. La vraie raison du contingentement**—Les fabricants-vendeurs veulent nous faire croire que la principale, sinon la seule raison du contingentement consiste à "augmenter la main-d'oeuvre et maintenir les rôles de payer aussi également et équitablement que possible". Le Gouvernement et peut-être aussi les auteurs du plan de contingentement espèrent que c'était un pas dans cette direction. Cependant, ce qui intéresse surtout les fabricants de papier-journal qui opèrent tous des moulins dépendant des conditions du marché pour la vente du papier-journal c'était:
  - (a) la régularisation de la production totale par rapport à la demande du marché;
  - (b) la distribution du tonnage parmi les moulins sur la base de leur capacité de production dans le but
  - (c) d'éliminer un assèchement ruineux de prix.
- 3. Ce qui a causé l'avilissement ruineux du prix du papier-journal a été, sans contredit, la surexpansion effrénée des moulins commerciaux de 1920 à 1930.** Durant cette période, ces moulins ont installé 86 nouvelles machines comparativement à une nouvelle machine installée par l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, à Thorold.
- 4. Les moulins non commerciaux: un facteur de stabilisation**—Nous ne sommes pas des fabricants commerciaux de papier-journal. Nous manufacturons seulement le papier-journal nécessaire à nos journaux. Nous n'avons jamais vendu une seule tonne en compétition avec les fabricants-vendeurs. Nous n'avons, par conséquent, rien fait pour causer ou augmenter le chômage dans les moulins de papier. Tout au contraire, les propriétaires de nos journaux ont fait beaucoup pour y remédier. Ils ont réussi, grâce à leurs ressources, à augmenter la circulation de leurs journaux, et ils ont pourvu les moulins commerciaux d'un marché annuel de 101,000 tonnes pour les seize dernières années, ce qui ne serait pas arrivé s'il en avait été autrement.
- 5. L'industrie du papier-journal doit-elle se réglementer elle-même ou subir une intervention extérieure?**—Les discussions qui ont donné lieu au contingentement ont commencé de bonne heure en 1936 quand les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont avisé les fabricants commerciaux qu'ils devaient "mettre leur maison en ordre"; ce qui voulait dire qu'ils devaient coopérer ensemble pour se réglementer ou se voir forcé de subir la réglementation gouvernementale. Ils ont choisi le premier moyen.
- 6. L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED n'est pas un moulin commercial**—L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED a toujours été reconnue par les fabricants-vendeurs et par les Gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario comme appartenant à une classe de moulins non commerciale. Les fabricants-vendeurs ont pensé à étendre ce plan à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, que cette dernière ne fabrique du papier-journal que pour les besoins de ses propriétaires.
- 7. Les gouvernements peuvent légiférer mais ils tiennent leur parole**—Le Gouvernement de Québec savait que le projet de contingentement était en marche quand il nous a requis, en vertu d'un contrat passé en 1923—dont l'exécution avait été retardée à trois reprises—de procéder à la construction de notre moulin, à la Baie Comeau.

Subséquentement, les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont décidé que le contingentement s'appliquant aux fabricants-vendeurs ne devait pas être étendu à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED. Ils arrivèrent à la conclusion que le droit de la compagnie de fabriquer du papier-journal dans ses moulins, pour l'usage exclusif de ses journaux propriétaires, devait être respecté, pourvu toutefois que la Compagnie ne fit pas compétition aux autres fabricants-vendeurs dans la vente du papier-journal sur le marché.

**8. Ce que le travail gagnerait**—Si le moulin de la Baie Comeau était forcé de se soumettre au contingentement, les avantages que les ouvriers travaillant dans les moulins commerciaux recevraient seraient insignifiants. La production annuelle des moulins de la Baie Comeau est de 115,000 tonnes par année. Si l'industrie du papier travaillait à 75% de sa capacité, la Baie Comeau devrait abandonner, au profit des fabricants-vendeurs, un tonnage de 28,750 tonnes. En supposant que chacun des autres moulins eût une part égale dans le partage de ce tonnage, chacun accroîtrait sa production annuelle de 1.13% seulement. Ceci augmenterait les salaires de l'ouvrier d'un moulin commercial d'un peu plus de 0.05% par jour de travail. Si le patron décidait d'accélérer la vitesse de ses machines à papier—chose sûrement faisable—de 1.13% (à peu près 10 pieds à la minute) l'ouvrier ne retirerait aucun profit quelconque.

**9. Ce que l'ouvrier perdrait**—On ne doit pas oublier que si nos propriétaires de journaux étaient obligés de réduire de 25% la production de l'usine de la Baie Comeau, non seulement ils ne seraient pas obligés d'employer autant de papier qu'ils en consomment maintenant, mais ils ne seraient pas obligés non plus d'acheter tout leur papier dans la province de Québec. Qu'arriverait-il à l'ouvrier du Québec si ceux-ci réduisaient leur consommation ou achetaient leur papier à Terre-Neuve ou dans d'autres provinces où les fabricants ne sont pas liés par le contingentement?

**10. Comment les fabricants non commerciaux sont traités dans les autres industries**—Dans l'industrie du charbon mou, dans les États-Unis, quelque chose de semblable au contingentement du papier-journal est en vigueur. Toutefois, aux États-Unis, le contingentement du charbon a force de loi, ce qui n'est pas le cas dans le contingentement du papier-journal. Remarquons qu'en vertu de cette loi, les sociétés filiales de production de charbon détenues en toute propriété, qui ne vendent pas au commerce, mais ne cèdent leur produit qu'à leur compagnie-mère (acier ou chemin de fer) n'ont pas été obligées de se soumettre aux stipulations de cette loi.

**11. L'attitude du travail organisé à l'égard du contingentement**—La suggestion des fabricants-vendeurs d'étendre le contingentement à la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY est considérée comme injuste par le travail organisé. Voici l'attitude prise par les présidents de la FRATERNITÉ INTERNATIONALE DES PAPIETIERS et de la FRATERNITÉ INTERNATIONALE DES OUVRIERS EN PÂTE AU SULFITE ET PAPIER:  
"Nous croyons que le contingentement est capable d'améliorer les conditions de la main-d'œuvre, néanmoins nous considérons qu'il serait injuste de traiter votre Compagnie comme les compagnies commerciales. Voilà plus de vingt-cinq ans que votre Compagnie fournit de l'emploi sans interruption, paye des gages raisonnables et impose des conditions de travail aussi bonnes ou meilleures que celles des autres compagnies. Nous estimons que les meilleurs intérêts du travail et du public seront bien servis, si l'on continue d'admettre que les usines de Thorold et de la Baie Comeau ne sont pas commerciales, et qu'elles ne devraient pas être assujetties au contingentement."

**12. Ce que dit le fabricant-vendeur bien pensant**—Lorsqu'il a rendu témoignage devant la Commission Royale qui enquête sur les affaires de l'ANTHONY POWER & PAPER COMPANY, M. G. T. Clarkson, liquidateur et gérant de la Compagnie a parlé comme suit: "J'ai toujours pensé que si les gens de la TRIBUNE étaient venus s'établir ici et construire un moulin dans le but de suffire uniquement à leurs propres besoins, sans envahir le champ commercial, il ne devait pas être soumis au contingentement aussi longtemps qu'ils ne vendraient pas commercialement."  
Ceci est l'opinion bien pesée du chef de l'une des plus grandes compagnies fabriquant du papier-journal au Canada.

Si vous êtes intéressé à lire avec plus de détails l'histoire du contingentement et des faits qui l'ont engendré, vous êtes invité à demander par écrit une copie de notre brochure intitulée "La Ville de la Baie Comeau... Son histoire, et sa situation actuelle". Elle vous sera envoyée gratuitement et nous assumerons de plus les frais de poste de votre lettre.

## QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

Filiale entièrement contrôlée par

THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED

680, RUE SHERBROOKE OUEST,

MONTREAL.

## L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.  
Prix de l'abonnement:  
Canada \$1.00—États-Unis \$1.50

Tiroir Postal 140

(A suivre)

# POUR LA FERME ET LE FOYER

## La production animale et laitière du Québec

Suite

Par L.-de-G. Fortin

### d) Production avicole

En 1940, nous avons près de 4,000,000 de poules de plus qu'en 1931, soit environ 9,000,000 en tout, en 1940. Or, chaque poule pond aujourd'hui 116 oeufs par année, contre 71 seulement il y a trente ans. Chaque oiseau, dans les cercles d'élevage, pond 200 oeufs et plus et rapporte maintenant \$1.00 par année, soit \$208.00 par troupeau de 115 poules.

Rien qu'en 1939 on a distribué 2,036 cochets de souche élite; 2,533,193 poules améliorées sont sorties des coopérateurs, qui ont une capacité globale de 1,402,406 poussins.

Voici un aperçu du travail accompli auprès des éleveurs de volailles, par les propagandistes avicoles: sélection des poudeuses au nid-trappe; choix des coqs d'après leur provenance et d'après la production des mères et des soeurs; incubation d'oeufs bien choisis (ou reçus, par la poste, d'aviculteurs expérimentés), dans des

couvoirs modernes; réception ou expédition de poussins d'un jour, importés ou pris dans les couvoirs coopératifs et provenant des meilleurs troupeaux, assurant ainsi la création spon-tanée, à bien dire, de troupeaux améliorés; engraissement des cochets de tout âge, engraissement des poulets adultes, en séquestration, au lait, méthode d'abattage et de déplumage à sec; emballage et mise sur le marché; postes de réception, de mirage, de classification des oeufs frais; mise sur le marché "d'oeufs du jour" (one-day eggs), etc., etc.

### Création de la race Chantecler (1908)

La poule Chantecler consacre le mérite d'un humble moine de l'Institut Agricole d'Oka, le Rév. F. Wilfrid. Elle indique également que nos techniciens-aviculteurs étaient déjà, en 1911, de bonne trempe, et qu'il n'est pas surprenant que cette industrie ait été transformée complètement, en l'espace d'un quart de siècle, par le travail incessant de leurs élèves, les inspecteurs avicoles et les agronomes locaux.

### E) Production laitière

	1911	1938
Vaches laitières	761,800	962,400
Gras total	111,000,000 livres	175,000,000 livres
Produits vendus	\$31,663,220.00	\$56,690,000.00
Revenus par vache	\$41.56	\$58.91
Lait par vache	3,585	4,500 (environ)
Au Contrôle Livre d'Or	50 (environ)	1406 de race pure
Contrôle laitier postal		40,000 vaches croisées

On peut résumer les initiatives prises pour améliorer la production laitière comme suit: Entraînements des éleveurs au choix des meilleures vaches; comptabilité des troupeaux; livres de troupeaux; cultures fourragères appropriées; améliorations des pâturages; amélioration du logement; remodelage des vieilles constructions; soin du lait, avant la livraison, à la fabrique ou au distributeur, etc.

Dans un autre ordre d'idées: formation de syndicats, de cercles, de clubs d'élevage et de contrôle laitier, sociétés de production laitière; expositions paroissiales et autres, etc. Et, en collaboration avec le Service

des Animaux, lutte contre la tuberculose, l'avortement contagieux, la mammité, etc.

### Rénovation de la race bovine Canadienne.

A partir de 1922, la race bovine canadienne, dont on avait commencé la reconstruction en 1886, progressa très rapidement, sous l'impulsion des agronomes qui prirent son amélioration en main; aujourd'hui, elle a son rang, le troisième, parmi les quatre meilleures races laitières, connues dans le Québec. Le fait mérite d'être signalé parmi les événements agricoles importants du dernier quart de siècle.

### Industrie laitière

	1910	1940
Nombre de fabriques	2,214	1,179
Capital par fabrique	\$2,073.76	\$16,379.06
Capital total	\$4,442,000.00	\$19,411,571.00
Nombre de patrons	78,542	36,603
Payé aux patrons	\$14,092,000.00	\$27,977,364.00
Beurre fabriqué (livres)	41,171,000	79,758,543
Fromage (livres)	58,171,000	28,569,124

### Amélioration de la qualité

	1923	1935	1938
Fromage de première qualité	69.20 p.c.	93.75 p.c.	87.15 p.c.
Beurre de première qualité			82.81 p.c.

Voilà, il semble bien, qui est de nature à démontrer que les initiatives poursuivies par les agronomes du Québec, depuis 25 ans, ont valu à la

province beaucoup plus qu'elles n'ont coûté. Communiqué par la Corporation des Agronomes.

## L'examen médical des recrues

Ottawa, le 12 février 1941. Les jeunes gens qui ont reçu, ou recevront dans quelques jours, un appel à l'examen médical de la part du registraire de la division administra-

tive qu'ils habitent, doivent se présenter, dans le délai de trois jours, à n'importe quel médecin autorisé à exercer dans leur village, ville, ou cité, ou à l'endroit le plus rapproché. Ils

## L'impôt n'est pas payable

Sur le grain que l'on fait moudre pour l'usage domestique

Au cours de l'été dernier, la Commission canadienne du blé a promulgué un arrêté en vertu duquel une taxe de 15 sous serait payable sur chaque boisseau de grain destiné à la mouture.

Une certaine confusion semble régner dans les milieux agricoles relativement à cette taxe car, depuis quel temps, plusieurs écrivent au ministère de l'Agriculture afin de savoir si la Commission est autorisée à prélever, dans la province de Québec, ce droit de transformation de 15 sous le boisseau, sur le grain que le cultivateur fait moudre pour l'usage domestique.

Dans un communiqué que nous fait tenir le Bureau de Publicité du ministère le chef du Service de la Grande Culture informe les cultivateurs que la taxe susdite n'est pas applicable lorsque le fermier fait moudre du grain pour son propre usage, et, de ce fait, les meuniers n'ont pas le droit d'exiger cette taxe qu'eux-mêmes ne sont pas tenus de payer dans des cas semblables.

Québec, le 18 février 1941. Communiqué par Armand Létourneau, directeur, Bureau de la Publicité, Ministère de l'Agriculture.

remettront au médecin l'avis d'appel qu'ils ont reçu du registraire de division et ne manqueront pas de signer la formule d'examen médical que remplira le médecin examinateur. Il est entendu que ces jeunes gens doivent se rendre chez le médecin à leurs frais et que le ministère ne fera droit à aucune réclamation pour frais de déplacement relativement à l'examen médical.

Après avoir subi leur examen médical, les jeunes gens voudront bien ne pas quitter l'endroit de leur domicile sans prévenir, au préalable, leur registraire de division, en ayant soin de lui communiquer fidèlement leur nouvelle adresse. Il incombe à ces jeunes gens, sous peine de sévères pénalités, de tenir en tout temps le registraire de division au courant de leur adresse.

Pour toutes représentations ou demandes de renseignements, les jeunes gens s'adresseront directement, par lettre, au registraire de leur division administrative, en ayant soin d'indiquer leur adresse ainsi que leur numéro d'ordre apparaissant dans le coin supérieur de droite de leur avis d'appel à l'examen médical. Les étudiants des universités et collèges voudront bien prévenir immédiatement le registraire de leur division, de même que ceux qui font partie d'un contingent d'élèves-officiers d'une université ou d'un collège.

Les jeunes gens qui font partie de la marine, de l'armée, de l'aviation ou d'un régiment ou d'une unité de la réserve de l'armée, ne doivent pas se présenter à l'examen médical. Il suffira qu'ils présentent cet appel à leur commandant qui y inscrira le nom du régiment ou de l'unité à laquelle ils appartiennent, ainsi que leur numéro régimentaire et qu'ils fassent parvenir immédiatement cet avis au registraire de leur division administrative. Ceux qui croient avoir un motif sé-

## Commentaires du marché

### BEURRE

Depuis quelques jours notre marché au beurre a manifesté peu de vivacité et a, conséquemment traversé une autre période de grande tranquillité. Le volume des transactions fut donc réduit au minimum et, à la suite d'une liquidation plus pressée, notamment de beurre de provenance des provinces de l'Ouest excédant considérablement la demande immédiate, une baisse assez marquée fut enregistrée dans les cotes.

Au 1er février 1941, les stocks en entrepôts par tout le Canada se totalisaient à 27,566,149 lbs comparative-ment à 33,392,161 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 5,826,012 lbs sur 1940.

La production canadienne de beurre en janvier dernier a augmenté de 1,222,653 lbs en rapport à la production de janvier 1940. On note une augmentation dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick. Dans la province de Québec, l'augmentation fut de 185,160 lbs. La province de Saskatchewan est celle qui a enregistré la plus forte augmentation, laquelle se totalise à 486,254 lbs.

Au cours de la matinée lundi, le 17 février 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié, au gros, variaient de 21 1/4c. à 32 1/2c. la livre.

### FROMAGE

Les arrivages courants sont régulièrement absorbés et les prix fermes au niveau actuel.

## Quand on crache en l'air

"L'impératif catégorique de la guerre d'Afrique était celui de toutes les guerres: il fallait vaincre. Mais à cet impératif, les circonstances en ajoutaient un autre non moins catégorique: il fallait vaincre, et vite". Mussolini, dans la préface des Commentaires sur la campagne d'Ethiopie, par le maréchal Badoglio, Rome, octobre, an XIV E. F. (1936).

Il n'est pas de demander l'ajournement de leur période d'instruction militaire, coïncident avec l'expiration de ce délai. Personne ne doit se présenter à un centre d'instruction militaire sans avoir reçu l'avis d'appel à l'instruction militaire. S'ils sont reconnus appelés physiquement et avisés de subir l'instruction militaire, ces jeunes gens recevront un avis d'appel à l'instruction militaire et, au besoin, une feuille de route couvrant seulement le trajet depuis le lieu de leur résidence officielle jusqu'au centre d'instruction militaire auquel ils auront été avisés de se présenter. Le ministère n'indemniserait d'aucun autre frais de déplacement. Les jeunes gens qui recevront une feuille de route doivent l'échanger contre un billet de chemin de fer ou d'autobus, selon le cas, mais il leur est strictement interdit de substituer le nom d'un autre voitureur à celui indiqué sur la feuille de route par le registraire de division. Il est de l'intérêt bien compris de tous les intéressés de suivre les instructions qui précèdent.

### VOLAILLES VIVANTES

#### Poules

Les arrivages furent un peu plus abondants. Toutefois, la demande fut assez active pour en assurer une distribution régulière. Aucun changement important dans les prix.

#### Poulets à rotir

La demande est très bonne. Les arrivages sont restreints et les prix fermes.

#### Poulets à griller.

Les poulets blancs à griller d'un poids de 1-2 lbs à 2 lbs chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent actuellement de 23c. à 24c. la livre.

### VOLAILLES ABATTUES

#### Poulets

Les arrivages courants demeurent restreints. La demande est très bonne et les prix ont avancé de 1c. la livre sur toutes les différentes catégories.

Avec des arrivages plus considérables et une demande modérée, les prix ont quelques peu fléchi.

#### Dindes abattues.

La demande est assez bonne pour ce temps-ci de l'année et les prix sont stationnaires.

#### Oies abattues.

Arrivages très restreints et prix fermes.

### OEUFS

#### Montréal et Québec

Les arrivages suffisent amplement pour alimenter les besoins immédiats. Une distribution assez régulière contribue à soutenir les prix stationnaires.

#### VEAUX ABATTUS

#### Montréal et Québec

Les arrivages augmentent graduellement et les prix sont incertains.

#### PORCS LIVRES ABATTUS

#### Montréal et Québec

Marché stationnaire et peu de variation dans les prix.

### REVUE DE LA SEMAINE ET COMMENTAIRES

Les dernières nouvelles reçues indiquent que le Ministère anglais des Vivres n'est pas encore en mesure de conclure des négociations pour l'exportation d'oeufs. Cette nouvelle confirme celles que les exportateurs avaient déjà reçues par l'intermédiaire de leurs propres agents. En attendant, les arrivages d'oeufs ont augmenté dans certains districts. Il en a été de même de la demande au détail, qui est devenue plus vive lorsque les prix du détail ont suivi de plus près ceux qui étaient payés aux producteurs et que les oeufs sont aujourd'hui annoncés à prix alléchants par quelques-uns des plus gros détaillants.

Malgré la légère baisse de prix qui n'est produite sur les marchés de l'Est, le ton du marché est en réalité meilleur que la semaine dernière, et quoique les détaillants n'achètent que d'un jour à l'autre, ou au fur et à mesure de leurs besoins, les oeufs entrent maintenant dans les voies du détail mieux qu'ils ne le faisaient. La demande pour les dépôts de l'armée, de la marine et de l'air a absorbé presque tout le surplus de la Catégorie A Moyens, et sur un ou deux points il s'est vendu beaucoup d'oeufs de la Catégorie A Gros pour le décoquillage.

### PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 15 février 1941

#### VEAUX ABATTUS

#### Engraisés au lait

Bons ..... 15c.  
Moyens ..... 12c.

#### POULES ABATTUES

A-5 lbs et plus ..... 21c.  
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 19c.  
B-5 lbs et plus ..... 19c.  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 16c.  
C-5 lbs et plus ..... 15c.  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 14c.

#### POULETS ABATTUS

A-6 lbs et plus ..... 26c.  
B-6 lbs et plus ..... 24c.  
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 23c.  
C-6 lbs et plus ..... 21c.  
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 20c.

#### PORCS LIVRES ABATTUS

Pesanteur 100 lbs à 140 lbs ..... 10c.  
Pesanteur 140 lbs à 170 lbs ..... 9 1/2c.

#### PORCS RECUS VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Sur base du bacon "Pesanteur Chaude" ..... 11.50

#### BEURRE EFRAIS

Semaine finissant le 10 février 1941 inclusivement

No. 1 Pasteurisé ..... 32 3/4c.  
No. 1, non pasteurisé ..... 32 1/4c.  
No. 2 ..... 31 3/4c.

#### FROMAGE

Semaine finissant le 11 février 1941 inclusivement

BLANC ..... 13 7/8c. No. 1 ..... 14 1/8c.  
No. 2 ..... 13 3/8c. No. 2 ..... 13 5/8c.  
No. 3 ..... 12 7/8c. No. 3 ..... 13 1/8c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

#### OEUFS

A-Gros ..... 23 1/4c.  
A-Moyens ..... 20 1/2c.  
B ..... 18 1/4c.  
A-Poulettes ..... 18 1/4c.  
C ..... 17 1/2c.



**J. W. SIROIS**  
Commerçant de chevaux  
**MONT-JOLI**  
Propriétaire du Bond de Courses.  
Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.



**J. L. POIRIER**  
COMMERÇANT DE CHEVAUX  
**MONT-JOLI, P. Q.**  
Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



**JOS. ST-ONGE**  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.  
Machines agricoles, arraches-souches, poëles et laveuses électriques.  
Entrepôt de Frost and Wood.  
**MONT-JOLI**  
Cité Rimouski.

**Avis amical aux marchands détaillants**

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES. ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

**Albert Langlois**  
ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.

**ANIMAUX VIVANTS**

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 février 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**PORCS**

B 1-135-175-Bacon. Prix de base. Vendus vivants. Nourris et abreuvés. 8.10-8.25c. Par camions. On offre 8.35. par camions 8.50 Truies 5c 6c. Vendus abattus \$11.15c.

Prime A ou Select, 140-170 lbs. Poids chaud abattu. \$1.00.

Rabais déductions-B2 125-135 lbs 50c B 3 (176-185 lbs) \$1.50.  
C 1 et C 2 120-175 lbs \$1.00.  
C 3 (176-185 lbs) \$2.00.  
D-1 et D 2 120-175 lbs \$1.50.  
D 3 176-185 lbs \$2.50.  
Légers 119 lbs et moins \$1.50.  
Légers, moins de 100 lbs \$2.00.  
Pesants 186-205 lbs \$3.00.  
Extra pesants 206-220lbs \$2.50 du 100 livres.  
Demi castrats. Coupe de \$4.00 par tête.  
Meurtris. Coupe de \$2.00 par tête.

**VEAUX DE LAIT**

Choix ..... 11.50-12.00  
Bon ..... 10.50-11.00  
Moyen ..... 10.00-10.50  
Commun ..... 8.00-9.00  
D'herbe ..... 4.50-5.50

**BOUVILLONS**

Choix ..... 9.25-9.50  
Bon ..... 8.50-9.00  
Moyen ..... 7.25-8.25  
Commun ..... 5.50-6.75

**AGNEAUX DE PRINTEMPS**

Lots mélangés ..... 8.50-9.00

**MOUTONS**

Bon ..... 5.50-6.00  
Commun ..... 3.00-4.00

**TAURES**

Choix Type à boucherie ..... 7.50-7.75  
Honne ..... 7.00-7.50  
Moyenne ..... 6.00-6.50  
Commune ..... 4.00-5.00

**VACHES**

Choix Type à boucherie ..... 6.25-6.50  
Bonne ..... 5.50-6.00  
Moyenne ..... 4.75-5.25  
Commune ..... 3.50-4.00  
Très Com. ..... 2.75-3.00

**TAUREAUX**

Choix Type à boucherie ..... 6.25-6.50  
Bon ..... 5.50-6.00  
Moyen ..... 5.00-5.50  
Commun ..... 4.00-4.50

Commencez cette année à planter

**DES PATATES DE SEMENCE CERTIFIEE CANADIENNES**

Le moyen le plus efficace de lutter CONTRE LES MALADIES DES PATATES

SI vous plantez des Patates de Semence Certifiée Canadiennes au lieu de la semence ordinaire, dans un sol bien nettoyé où vous n'avez pas cultivé de patates précédemment, vous serez assuré du résultat suivant:

a) Un meilleur rendement;  
b) des tubercules plus lisses, plus sains, de grosseur plus uniforme, et de meilleure qualité.

En plus, vous vous mettez à l'abri de pertes considérables dues aux maladies. Bref, produisez des patates de la catégorie "Canada No 1".

Il n'y a pas que l'apparence extérieure qui puisse vous diriger dans la sélection d'une bonne semence de patates. Seules les Patates de Semence Certifiée Canadiennes peuvent vous assurer une bonne semence.

Pour tous renseignements, consultez l'Inspecteur du Gouvernement de votre région, Division de la Protection des Plantes. Il vous enverra aussi la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC  
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Service des Marchés  
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA  
Honorable James G. Gardiner, Ministre.

Exemples d'étiquette-certificat sur le sac ou le contenant afin d'éviter les Patates de Semence Certifiée Canadienne. Pour vous assurer, regardez bien l'étiquette.

**PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉE**



**Cultivateurs**

Faites carder ou filer votre laine à la Filature de l'Isle-Verte. Groupez vos expéditions, le transport dans un sens sera payé pour le poids de 100 livres et plus. Notre machine à carder est très moderne et cardé sur une largeur de 40 pouces.

Nous pouvons échanger votre laine brute pour de la chaîne ou tisser, laine à tricoter blanche ou de couleur; des étoffes, machines, flanelles, couvertes de toutes sortes, etc. Demandez nos échantillons. Prix modérés, satisfaction garantie.

Nous pouvons aussi filer, presser et teindre vos étoffes. Notre presse à vapeur élimine tout danger de brûler vos étoffes et fait le pressage jusqu'à 72 pouces sur la largeur. Nos couleurs laissent un fini lustré et sont solides.

Si vous avez un surplus de laine, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

Prix spéciaux pour les membres du Cercles de Fermières.

**La Filature de l'Isle-Verte, Enrg.**  
**ISLE-VERTE,**  
Comté de Rivière du Loup.

Mascarade à Paréna mardi le 25 février

Mardi soir le 25 février à 8 heures à l'Aréna, grande mascarade au profit des joueurs du Rimouski. Venez en foule encourager nos vaillants équipiers.

Une invitation toute spéciale est faite aux associations sportives des environs pour envoyer des représentants à la course d'un mille pour le championnat du Bas St-Laurent.

Les prix pour les concurrents de cette mascarade sont exposés dans la vitrine de la Pharmacie Moreault, Avenue de la Cathédrale.

Voici le programme de cette mascarade.

- 1. Parade des costumés. 2. Course des joueurs du club de Rimouski. 3. Patinage de fantaisie. 4. Course à relais. 5. Course de patins à roulettes. 6. Course de bicyclette. 7. Course en ski. 8. Course en raquettes. 9. Course à pied. 10. Course des anciens joueurs du Rimouski.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK. SPECIALISTE: Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché RIMOUSKI.

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE

- NOTAIRES - L. de G. Belzile, L.L.B. Gleason Belzile, L.L.L. Edifice de La Banque Canadienne Nationale, Rimouski

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT 164 Avenue de l'Evêché Tél. 158 C. P. 130 RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

ST. ONGE ET D'ANJOU Edifice Lepage, Rue St-Germain, Rimouski. Tél. 276 Art. St. Onge Tél. Rés. 252-m-3 Charles D'Anjou Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L. AVOCAT MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS Perrault Casgrain, C.R. Amédée Caron, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. RIMOUSKI EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONAL

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier-Consultant Tél. 324 240, rue St-Germain, RIMOUSKI, P.Q.

Naissances et décès

- 11. Course de filles. 12. Course des militaires. 13. Joute de hockey, jeunes filles. 14. Joute surprise. 15. Course pour le championnat du Bas St-Laurent, 1 mille (12 tours). Trophée et bourse au gagnant.

Le rapport démographique de novembre 1940 vient de paraître; il indique 413 décès d'enfants répartis comme suit: 211 dans les comtés organisés en unités sanitaires et 202 dans les autres circonscriptions, soit un taux de 71.8 par mille de population dans les premiers et de 78.9 dans les autres. Voilà encore une preuve de l'excellence de nos unités sanitaires d'autant plus que l'on enregistre dans ces régions un nombre beaucoup plus considérable de naissances que dans les autres.

Les données préliminaires pour le mois de novembre 1940 indiquent une natalité plutôt faible durant ce mois. Actuellement seulement 5500 naissances ont été déclarées et le taux du mois n'est que de 25.5. Cependant, selon les prévisions déjà établies, l'ensemble des 11 premiers mois donne un grand total de 74,712 naissances et un taux de natalité de 25.0. Si ce taux est maintenu, il sera le plus élevé depuis 1935. La mortalité générale ne compte que 2,360 décès, avec un taux de 8.8 soit le plus bas de l'année avec le mois d'août. A date, l'année 1940 marque le taux de 9.7. La mortalité infantile compte 413 décès durant le mois et, sauf le mois d'août, c'est le plus faible total mensuel de 1940. Il est à présumer qu'en 1940 notre mortalité infantile enregistrera son taux le plus favorable puisque pour les 11 mois connus à date, il n'est que de 69.6. Jusqu'à cette année, le taux de cette mortalité le plus bas fut celui de 1939 à 78.0. Une amélioration considérable aura donc été enregistrée durant 1940.

Le revenu net dépasse \$200.00 pour chacune des deux soirées. C'est beau, si l'on tient compte de la grande générosité que les paroissiens ont déjà manifestée dans des quêtes spéciales. L'U. C. C. Lundi dernier, M. l'abbé Charette, curé de St-Ulric donnait une conférence aux cultivateurs de la paroisse sur la coopération.

La reconstruction de la France

L'oeuvre du maréchal Pétain jugée par les catholiques français

Depuis qu'il a courageusement assumé la lourde tâche de diriger la France et de la relever de ses ruines, le maréchal Pétain a été en butte à des attaques de toute sorte. A côté des accusations brutales de trahison, viennent les insinuations, les rancunes, les nouvelles tendancieuses, qui ne se réalisent jamais. On sait d'où partent ces flèches empoisonnées. Il est malheureux que d'excellentes gens s'y laissent prendre et préfèrent les potins ou les canailleries d'agences sans scrupules aux témoignages d'hommes comme le cardinal Baudrillard et le cardinal Gerlier.

Heureusement l'oeuvre du maréchal Pétain a été minutieusement étudiée par des témoins compétents et dignes de foi. Ils ont ensuite exposé ce qu'ils avaient constaté, ne s'appuyant que sur des faits authentiques et permettant aux lecteurs de porter eux-mêmes leur jugement. L'Ecole Sociale Populaire a cru que quelques-uns de ces articles parus dans la Croix et les Amitiés catholiques françaises devaient être connus au Canada où circulent tant de nouvelles fausses ou tendancieuses. Elle vient de les publier dans sa collection mensuelle, en une brochure de 32 pages, qui se vend 15 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Semaine Sociale à Québec en septembre

Action catholique et action sociale La Commission générale des Semaines sociales du Canada vient d'annoncer que la Semaine de 1941—la dix-huitième—aurait lieu fin septembre, à Québec, sous le distingué patronage de S. Em. le cardinal Villeneuve. Le sujet traité sera: Action catholique et action sociale. La Commission a aussi élu un nouveau membre: le juge Léon Lajoie des Trois-Rivières, qui remplace le sénateur Charles Bourgeois, décédé.

ECONOMIE DOMESTIQUE

Nous pourrions d'autant plus garder les Pittardin à dîner, que le soir Pittardin ne mange ni poisson ni viande et sa femme ne boit que de l'eau.

Bella: "Ton Monsieur paraît bien, mais je n'aime pas ses manières". Rita: "Que n'importe ses manières? Considère ses moyens, ma chère"

La Baie des Sables

Baptêmes. Le 8 février a été baptisé Joseph-Gaetan fils de M. et Mme Henri Fournier, Cécile Jean. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Albert Quimper.

Le 9 février, Benoit fils de M. et Mme Jos.-N. Noël Gagné, Bernadette Déchamplain. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme J.-Achille Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 février, Jos.-Gabriel, fils de M. et Mme Frédéric Fournier, Adélaïde Roussau. Le parrain et la marraine ont été Raymond et Gisèle Fournier, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

NOUS QUI CONNAISSONS LE BON VIN-NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES



Nous savons apprécier un bon vin - c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confère son bouquet et sa saveur exquis.

ACHÉTEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Type Port ou Type Sherry Cruche d'un Gallon 160 oz. 1.75

Bout. de 26 oz. Bout. de 48 oz. .40



T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

Le 12 février avait lieu le mariage de Louis-Georges-Maurice Côté de Rimouski et M.-Cécile Lucie Gagnon autrefois de cette paroisse et maintenant de Rimouski.

M. l'abbé Emile Côté, curé de St-François et oncle de l'époux à béni le mariage.

Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur et prospérité.

La semaine dernière les membres de la Congrégation des enfants de Marie organisaient une soirée de cartes au profit de l'église. Cette soirée fut un véritable succès tout comme celle de la semaine précédente, organisée par les Dames fermières.

Le revenu net dépasse \$200.00 pour chacune des deux soirées. C'est beau, si l'on tient compte de la grande générosité que les paroissiens ont déjà manifestée dans des quêtes spéciales.

L'U. C. C. Lundi dernier, M. l'abbé Charette, curé de St-Ulric donnait une conférence aux cultivateurs de la paroisse sur la coopération.

Lac-au-Saumon

Le cercle des fermières de notre paroisse a tenu une assemblée lundi le 10. Le conseil a été formé comme suit: Présidente: Mme Elise Sirois.

Vice-Présidente: Mme Aubin Richard. Secrétaire: Mlle Evangéline Turbide.

Bibliothécaire: Mme Frank Turbide. Conseillères: Mmes Léonce Côté, Paul Turbide et Charles Verreault.

Va et vient. Monsieur l'inspecteur Henri Laine était dans notre paroisse pour faire les examens des classes.

Les soldats Albert Thériault et Roger Pinel sont en congé dans leurs familles.

Mme Joseph Perron ainsi que Mme William Michaud d'Amqui étaient en visite chez leurs parents.

M. Alphonse et Mlle Gertrude Caron ont visité des amis à Rimouski.

Mme Elzéar Mimeault de Val-Brillant était dans notre paroisse à l'occasion de la cérémonie qui eut lieu chez les Révds Soeurs N.-Dame Reine du Clergé, mardi le 11.

Baptêmes. Le 9 février a été baptisé Angèle, enfant de M. et Mme Gaston Deschênes. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Devin, grands parents de l'enfant.

Le 9 février, Jeanne de Chantal, enfant de M. et Mme Alphonse Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Aubin Richard, grands parents de l'enfant.

Décès. Le 10 février est décédé Olivette Rivard enfant de M. et Mme Edouard Rivard à l'âge de 7 ans et quelques mois.

St-Moise

Monsieur Hector Leblanc de Montréal était de passage à St-Moise ces jours derniers où il rendait visite à M. et Mme Louis St-Amand, ses beaux-parents.

Décès. Le 14 est décédé à l'hôpital de Rimouski Ovide Deroy à l'âge de 15 ans fils de M. Joseph Deroy maire de cette paroisse. Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La dépouille mortelle était portée par M. Fernand Brochu, Roland Gagnon, Roger Bérubé et Roméo Du-

caso. La croix était portée par M. Roland Harvey, les coins du drap par quatre enfants de chœur. Parmi l'assistance on remarquait une foule de parents.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mariage. Lundi le 24 sera béni en l'église de St-Moise le mariage de M. Valmore D'Amours avec Mlle Elianne Deroy. Aux futurs époux nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

Notre vicaire M. Armand Langlois est de retour d'une promenade à la Rivière Blanche chez son oncle M. le curé Charles Charette.

St-Léon le Grand

Baptêmes. M. et Mme Ernest Lebrun font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme J. Norbert Lebrun oncle et tante de l'enfant. Demoiselle d'honneur, Mlle Simone Pelletier. Sincères félicitations.

M. et Mme Alfred Belzile font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Monique Gaétan. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Belzile d'Amqui. Porteuse: Mme Wilfrid Blais.

M. Albert Dubé de St-Léon est revenu dans sa famille après avoir passé l'hiver à Chandler.

L'opinion des autres

POUR USER L'ALLEMAGNE.....

"Nous pouvons compter que chaque affaiblissement de l'Italie entraîne l'Allemagne automatiquement à s'engager plus à fond dans ce pays. C'est donc une façon d'user l'Allemagne que de frapper l'Italie—et c'est une excellente façon (....) Il ne faut pas hésiter. C'est frapper l'Allemagne, c'est l'obliger à se dépenser, c'est briser le seul instrument de ses ambitions maritimes vers l'Afrique et vers l'Océanie; c'est l'enfermer sur le continent, c'est resserrer le blocus, en un mot, c'est hâter la victoire"—Philippe Barrès, dans France, Londres, 28 décembre 1940.

LA VALEUR DE LA FRANCE.....

"Effacez de l'histoire du monde les grandes actions accomplies par la

BREVETS d'INVENTION G. B. CÔTÉ PROCUREUR DE BREVETS LICENCIÉ RIMOUSKI, QUÉ.

Demandez le Catéchisme de l'Inventeur. Il est envoyé gratis à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande.

France retranchez de la civilisation européenne ce que la France y a fourni, et vous verrez quel vide immense en résultera". Lord Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, 1876.

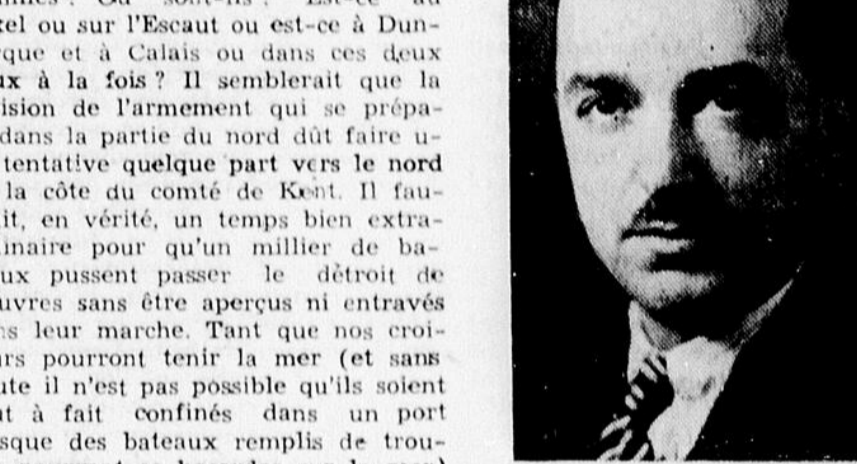
En conséquence, si Bonaparte est résolu à embarquer ses troupes dans des bateaux plats, ce ne peut être que dans les ports des Flandres et de Hollande; et il est naturel de penser qu'on les rapprochera les uns des autres le plus qu'il sera possible pour que le départ ait lieu en même temps. Mais le Consul a-t-il déjà organisé ses moyens de transport pour 40 ou 50,000 hommes? Où sont-ils? Est-ce au Fexel ou sur l'Escaut ou est-ce à Dunkerque et à Calais ou dans ces deux lieux à la fois? Il semblerait que la Division de l'armement qui se prépare dans la partie du nord dut faire une tentative quelque part vers le nord de la côte du comté de Kent. Il faudrait, en vérité, un temps bien extraordinaire pour qu'un millier de bateaux pussent passer le détroit de Douvres sans être aperçus ni entravés dans leur marche. Tant que nos croiseurs pourront tenir la mer (et sans doute il n'est pas possible qu'ils soient tout à fait confinés dans un port lorsque des bateaux remplis de troupes pourront se hasarder sur la mer) il est impossible que nous soyons surpris par un armement qui naviguerait sans escorte le long de nos côtes". Morning Chronicle, Londres, 29 septembre 1803.

En conséquence, si Bonaparte est résolu à embarquer ses troupes dans des bateaux plats, ce ne peut être que dans les ports des Flandres et de Hollande; et il est naturel de penser qu'on les rapprochera les uns des autres le plus qu'il sera possible pour que le départ ait lieu en même temps. Mais le Consul a-t-il déjà organisé ses moyens de transport pour 40 ou 50,000 hommes? Où sont-ils? Est-ce au Fexel ou sur l'Escaut ou est-ce à Dunkerque et à Calais ou dans ces deux lieux à la fois? Il semblerait que la Division de l'armement qui se prépare dans la partie du nord dut faire une tentative quelque part vers le nord de la côte du comté de Kent. Il faudrait, en vérité, un temps bien extraordinaire pour qu'un millier de bateaux pussent passer le détroit de Douvres sans être aperçus ni entravés dans leur marche. Tant que nos croiseurs pourront tenir la mer (et sans doute il n'est pas possible qu'ils soient tout à fait confinés dans un port lorsque des bateaux remplis de troupes pourront se hasarder sur la mer) il est impossible que nous soyons surpris par un armement qui naviguerait sans escorte le long de nos côtes". Morning Chronicle, Londres, 29 septembre 1803.

L'Heure dominicale

DI MANCHE, A 2 h., à KCAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sera donnée le dimanche, 20 février, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Il parlera de la journée sanctifiée par la messe. Cette causerie a lieu à 2h., au poste C.K.A.C. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité littéraire.



Maurice Chartré, C.A. qui vient d'être nommé vérificateur de la Banque du Canada. M. Chartré est membre de la firme Chartré, Sanson & Cie, comptables agréés.

"Toute la Famille doit établir son Budget en vue d'acheter des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE!"



Oui! CHAQUE FAMILLE CANADIENNE doit s'engager à faire des Sacrifices...

"Aujourd'hui nous sommes tous au front!"—SA MAJESTÉ LE ROI.

VOUS VERSEZ \$4.00 ET VOUS RECEVEZ \$5.00. Les Certificats d'Épargne de Guerre sont de véritables obligations d'État, remboursables apr. 7 1/2 ans. A l'échéance, votre placement aura augmenté de vingt-cinq pour-cent, ce qui représente un taux d'intérêt de 3%, composé semi-annuellement.

ATTENTION! Formons les rangs! Répondons à l'appel de notre Roi! Nous tous Canadiens—hommes, femmes, enfants—nous avons un devoir à accomplir. Plusieurs des nôtres iront au front... Nous aussi nous avons une rude tâche... un devoir qui exigera peut-être des sacrifices. Notre concours est indispensable à la fabrication des munitions qui nous aideront à gagner la guerre—il nous faut... canons, chars d'assaut, avions, navires de guerre, vaisseaux de commerce. Et ces armes essentielles, indispensables coûtent cher. On ne nous demande pas de donner notre argent, on nous demande de le prêter. Nous le pouvons—nous le devons.

L'argent dont le Canada a besoin pour gagner la guerre ne peut être fourni que par le peuple canadien. Une grande partie de cet argent provient des sociétés et des particuliers ayant de gros revenus. Ils paient régulièrement toutes les semaines... il faut beaucoup plus d'argent. On attend \$10,000,000 par mois des hommes, des femmes et des enfants qui achèteront des Certificats d'Épargne de Guerre. Travaillez ferme. Gagnez davantage. Épargnez le plus possible et prêtez vos économies au Pays. ACHÉTEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. Établissez votre budget en vue d'en acheter régulièrement toutes les semaines... tous les mois... tant que la guerre durera. Vous prendrez une bonne habitude, celle de l'épargne, et vous y trouverez profit après la victoire à laquelle vous aurez contribué.

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa. Achetez des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE régulièrement! 10-WF 488

## Nouvelles locales 675,000 CANADIENS S'ENGAGENT A EPARGNER

—M. Désiré Paré de Drummondville est en promenade à Rimouski.  
—M. Ernest Dubé, agronome régional de Carleton était au bureau de l'agronome régional de Rimouski samedi.  
—M. Georges Dubé contracteur est parti lundi pour une promenade dans l'Ouest canadien. Il se rendra jusqu'à Vancouver et Victoria.  
—Mesdames Charles et Alfred Lévesque de Trois-Pistoles, ont rendu visite à M. et Mme Thomas Bernier de Rimouski.  
—Le Dr J. J. Ringue est en voyage d'affaires à Québec.  
—Mademoiselle Germaine Lévesque, est retournée dans sa famille, à Trois-Pistoles, après un stage à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.  
—La prochaine soirée de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu mardi le 11 mars. Le conférencier invité est Monsieur Auguste Galibois publiciste au Ministère des Terres et Forêts de Québec et vétéran de l'autre guerre. Il parlera de la France d'après-guerre.

nada, les indications sont qu'il y a actuellement 675,000 personnes qui se sont engagées à épargner régulièrement cette fin. Voilà ce qu'a déclaré dimanche soir M. Walter P. Zeller, président de la campagne.  
A date, les chiffres compilés des comités qui ont fait rapport, et qui représentent 37 pour cent de l'objectif national, révèlent, d'après M. Zeller, un total de 395,477 engagements.  
Toutefois, depuis le commencement de février, au delà de mille nouveaux comités ont été organisés dans les diverses parties du Canada. "Et chaque rapport, note M. Zeller, reflète de quelle façon enthousiaste le peuple canadien s'applique à ce service essentiel de guerre".  
"Et ce n'est pas seulement le nombre d'engagements pris qui nous réjouit, poursuit M. Zeller, mais c'est le total des souscriptions qui s'accumulent aux quartiers généraux. Durant les deux premières semaines de février, le total des souscriptions s'élevèrent à

\$3,750,000, soit plus que le total des souscriptions en janvier. Le nombre des engagements individuels augmentent, aussi bien que la proportion de chaque souscription par comparaison avec les mois précédents".  
Dans plusieurs centres, ajoute M. Zeller, la campagne fut retardée par suite de l'ampleur imprévue de l'organisation. Mais partout l'organisation est désormais à pied d'oeuvre.  
Voici le nombre d'engagements dans les villes les plus importantes:

Montréal	81,236
Toronto	53,000
Hamilton	13,362
Saint John	8,200
Halifax	4,527
Moncton	5,021
Windsor, Ont.	11,173
Kitchener-Waterloo	10,118
Sudbury	9,156
London	8,194
Kingston	7,996
St. Catharines	7,582
Niagara Falls	8,391
Oshawa	6,196
Welland	6,115
Sherbrooke	5,082
Edmonton	4,637
Calgary	4,444
Greater Vancouver	14,201
New Westminster	4,041
Regina	2,573
Victoria	2,564
Trail	2,127

Anne de Chicoutimi et Grande Baie ont dépassé leur objectif. Dans le district de Montréal, le faubourg de Hamstead a aussi dépassé son objectif. La ville minière de Malartic, dans le nord D'après les rapports des Comités d'épargne de guerre à travers tout le Canada de la province, fait rapport que 745 personnes ont signé l'engagement.  
Dans la province d'Ontario, Welland, Cornwall, Delhi, Simcoe, Kingston, Sudbury, Brampton et Galt ont dépassé leur objectif.  
A Saint John, Nouveau-Brunswick, les débardeurs et ceux qui travaillent sur les quais font aussi leur part en achetant des certificats d'épargne de guerre.

A Montréal, une grande parade motorisée s'organise pour le 24 février prochain. Toutes les unités stationnées à Montréal ou dans les environs y prendront part.  
Le comité d'épargne de guerre de Régina se flatte de laisser savoir que 34 firmes ont enrôlé tous leurs employés dans la campagne d'épargne de guerre, ce qui marque un progrès de 28 pour cent sur les chiffres de décembre. General Motors, de Régina, s'ajoute à la liste avec un total de 518 employés qui ont signé l'engagement. Régina s'apprête déjà à célébrer comme il conviendra le jour où son objectif sera atteint, ce qui ne fait aucun doute. On brûlera ce jour-là Thiler en effie devant l'hôtel de ville.  
A Calgary, l'industrie du cinéma, soit 11 théâtres et huit compagnies cinématographiques, ont atteint, leur plein objectif. L'industrie du pétrole et ses succédanés organisent une grande campagne pour obtenir la signature de 2,400 employés. Le Club des femmes canadiennes, de l'endroit se propose dès lundi, de nasser de porte en porte.  
De même à Victoria, en Colombie-britannique les femmes obtiendront

les signatures dans toutes les industries employant moins de dix personnes. Nanaïmo prit congé pour observer une attaque simulée contre la ville, dont le but était précisément d'aider la campagne d'épargne de guerre.

### L'ISLE-VERTE

FUNERAILLES DE M. DYDIME MARQUIS

Un bel hommage a été rendu le 18 février en cette paroisse à la mémoire de M. Dydime Marquis, décédé le 14 à l'âge de 68 ans.  
La levée du corps fut faite par M. l'abbé Guimont, curé de la paroisse. Le service a aussi été chanté par M. l'abbé Guimont, assisté de MM. les abbés Laurent Lavoie vicaire à St-Arsène et Gérard Caron, vicaire de la paroisse.  
Les porteurs étaient: MM. Gérard Grand'Maison, Irénée Boucher, Albert Fillion, Aurèle Marquis, Gérard Pelletier, Philémon Bastille. Portait la croix, le neveu du défunt M. Léo Desrosiers.  
M. Marquis laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Emma Grand'Maison, huit enfants: MM. Philodème, Armand et Albert Marquis de l'Isle-Verte, Mesdames Georges Tardif, Laura, de Taschereau, O. Cloutier, Lucille, de Malartic, Paul Fillion, Bernadette, de Fauquier Ont. Mme Sauvageau, Alice, de Cornwall Ont et Mlle Rose Marquis de l'Isle-Verte, sa mère Mme Vve Achille Marquis, ses frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Luc et Charles de l'Isle-Verte, Achille de Caccouna, M. et Mme Adélaré et Irénée Marquis de Riv-du-Loup, Henry et Thomas de Fauquier Ont. Mme Vve Alfred Marquis, Iroquois Falls, Mme Vve Ludger Marquis de l'Isle-Verte, sa sœur Mme Thomas Bastille de l'Isle-Verte également; ainsi que plusieurs neveux et nièces.  
Une foule considérable de parents et d'amis à tenu à rendre un dernier hommage au regretté disparu.  
Nos sympathies.  
Mariages.—Le 19 février fut célébré à l'église de l'Isle-Verte le mariage de M. Georges Pettigrew, cultivateur et Mlle Thérèse Dion. M. Alphonse Pettigrew servait de témoin à son frère tandis que M. Louis Dion accompagnait sa fille.  
Aussi le mariage de Lucien Côté fils d'Eugène à Mlle Eliane Saindon. M. P. Saindon accompagnait sa fille et M. Eug. Côté, servait de témoin à son fils.  
Va et vient.—Mme Roméo Marquis de Rivière du Loup, en visite chez M. et Mme Gérard Marquis.  
—Mlle Imelda Côté est revenue d'une promenade d'une dizaine de jours à Montréal.  
—M. Jean-Charles Côté est revenu de l'hôpital de Riv-du-Loup.  
—M. et Mme Roland Leblanc sont revenus parmi nous, après deux mois passés à Rimouski.  
—Mlle Adélaïde Drapeau de St-Jean de Dieu en visite chez son oncle le Dr Drapeau.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

## HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPTABLES ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

## HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

### Sainte-Odile

M. et Mme Joseph Alfred St-Pierre, Marie Lucie Gagnon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19 février sous les prénoms de Marie, Yvonne, Lilliane Parrain et marraine: M. et Mme Henri Dechamplain de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Gagnon grand maman de l'enfant.

## La messe votive a été filmée

Dans tous les théâtres et les salles de cinéma de la province de Québec, les foules auront bientôt la chance de voir et d'entendre les détails de l'impressionnante Messe votive pour la victoire, qui fut célébrée dans l'Historique église Notre-Dame de Montréal, le dimanche 9 février, jour national de prières.

pouvoir pour alimenter deux grandes conciergeries. Les experts de la Montreal Light, Heat and Power furent obligés d'installer une ligne souterraine indépendante, longue de près d'un demi-mille.  
D'autres caméras avaient été placés dehors, sur le parcours de la parade, afin de photographier les marins, les fantassins, les artilleurs, les aviateurs et les ouvriers spécialisés dans les industries de guerre, alors que son Eminence le cardinal Villeneuve, et des chefs militaires répondaient à leur salut.

On n'a reçu aucun rapport des villes de Winnipeg, de Québec et d'Ottawa.  
Dans la province de Québec, le district de Chicoutimi est à l'honneur, Arvida, Jonquières, Port Alfred, Sainte

Par permission spéciale des autorités ecclésiastiques, l'Associated Screen News avait installé plusieurs caméras cinématographiques dans l'église, afin de conserver pour la postérité cette cérémonie unique, cet instant solennel où tout un peuple chrétien s'assemblait, répondant à l'appel vers la prière.  
Bien que l'église Notre-Dame soit la plus vaste nef de l'Amérique du Nord, contenant 4,500 fidèles assis, on a deviné que des milliers de citoyens du Canada français désiraient voir et entendre leurs chefs religieux et civils, alors qu'ils participaient à la célébration. C'est pourquoi les scènes les plus impressionnantes en ont été filmées, à l'intérieur même des murs vénérables de Notre-Dame, et c'est pourquoi on pourra les contempler, partout dans les salles de spectacles.  
Des batteries d'appareils photographiques et capteurs de sons avaient été disséminés aux principaux endroits de l'église, de façon que toutes les phases du drame religieux pussent être enregistrées sans qu'un seul opérateur eût à se déplacer. Les puissantes caméras captèrent l'arrivée des dignitaires, la procession à l'intérieur, le sermon du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, ainsi que la prière spéciale lue par le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.  
Un éclairage spécial a dû être aménagé, nécessitant une source de courant qui a fourni un total de cinquante mille watts—c'est-à-dire assez de

Tous ces films furent transportés en vitesse aux laboratoires de l'Associated Screen News afin d'y être développés, à la minute même que se concluaient les cérémonies. Des reproductions des originaux furent expédiées par avions à tous les services d'actualités filmées, qui se préparèrent à les montrer à leurs auditoires internationaux. Les théâtres partout à travers le Canada publièrent des scènes de la Messe pour la Victoire de Notre-Dame, le semaine même qu'elle eut lieu.  
Une version plus complète de la cérémonie sera montrée dans toutes les salles de la province de Québec à bref délai.

### Lettre ouverte

Mademoiselle M. M. Ecole Ménagère Régionale, le Mont-Joli.  
C'est à essayé ta recette de croquignoles et l'a trouvée excellente. Moi j'ai fait le pondage à la vapeur et la mayonnaise. J'ai hâte à la fin de l'année pour pouvoir copier tes recettes.  
Je les trouve pratiques et économiques. Ce sont de vrais mets de famille canadienne. Je les trouve très commodes pour des menus journaliers comme les nôtres.  
"Des Recettes pratiques, économiques". Voilà ce que donnent à nos jeunes filles les Ecoles Ménagères Régionales de notre Province.

Nous recommandons l'achat des obligations suivantes:

Province de Québec	Cité de Québec
4% échéance 1956	4 1/4% échéance 1950

Commission Métropolitaine de Montréal  
4 1/2% échéance 1946  
Coupons: \$100, \$500 et \$1,000  
Prix: 100 plus l'intérêt couru

### L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

70, rue St-Pierre  
QUÉBEC

Montréal Trois-Rivières Ottawa Sherbrooke Toronto

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

### Salon Mortuaire Enr.

113 Avenue de l'Évêché. Tél. 636  
En face du Séminaire, Rimouski  
Nous possédons un personnel expert tel que DIRECTEUR de funérailles, EMBAUMEUR diplômé, Etc.  
Installation de chambre mortuaires des plus modernes.  
CERCUEILS de tout genres.  
Service de Corbillard-Automobile et de l'Ambulance, jour et nuit.  
Vous trouverez toujours au

### Salon Mortuaire Enr.

113 Avenue de l'Évêché. Tél. 636  
En face du Séminaire, Rimouski.  
Un personnel courtais et empressé.  
M. Antoine Michaud, prop.

### Logement à louer

Beau logement de cinq pièces, situé à Rimouski. Pour toute information, s'adresser à Zénon DeChamplain, Lucville, où Anselme Côté et Fils, Ltée de Rimouski.

### L'Almanach du peuple

EN VENTE A  
L'IMPRIMERIE GENERALE EDE RIMOUSKI, LIMITEE,  
222 rue St-Germain-Est, Rimouski, Téléphone 31.  
Prix: 25 sous au comptoir. 35 sous par malle.

### TERRAINS à Vendre ou à Louer

S'ADRESSER A  
**ALBERT MICHAUD,**  
56 Avenue de l'Évêché  
RIMOUSKI

### AVIS

Nous vous invitons à suivre attentivement toutes nos annonces et à ENCOURAGER NOS ANNONCEURS.  
Vous serez les premiers à en bénéficier.

### Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.  
En vente à  
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE  
C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

## Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN Emmanuel D'ANJOU  
COURTIERS EN ASSURANCES  
TEL: 374 CASIER POSTAL 129  
BUREAU: EDIFICE LEPAGE  
169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.  
SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE.  
A des prix défiant toute compétition.  
Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

### SALON EMILE DE CHAMPLAIN


212 rue St-Germain, Téléphone 119  
Profitez de la grande REDUCTION pour les PERMANENTS, qui est limitée. Confiez le soin de votre chevelure à un PERSONNEL qui a la plus grande EXPERIENCE A RIMOUSKI, et qui s'y connaît dans l'art et la technique de la coiffure.  
PERMANENTS GARANTIES POUR UN AN.

### Jolies robes



JOLIES ROBES imprimées de toutes nuances, modèles seyants à la perfection.  
1.98 à 3.95

### Nylon! Nylon!



Les nouveaux BAS que toute femme chic s'empresse d'acheter.  
1.65

### Quelques spéciaux qui vous sont offerts au SYNDICAT DE RIMOUSKI

CHAPEAUX de paille, soie cordée, crêpe, feutre, nouvellement sortis, venez les voir, vous les aimerez et en désirerez un.  
Réduction  
SOULIERS de modèles récents sacrifiées à  
1.98 à 4.95 1.95




FEUTRES de blocage différents, Nouveaux stocks de CHEMISES, patrons inédits, à des prix réduits.  
1.75 à 3.95 75. à 1.98

# Le Syndicat de Rimouski

226 rue St-Germain Est, Tel. 31 W  
RIMOUSKI